

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE EN PARLANT DES CHOUHADA À L'OCCASION DE LA JOURNÉE NATIONALE DU CHAHID
« **CES FEMMES ET CES HOMMES QUI ONT LÉGUÉ AU PEUPLE ALGÉRIEN LES VALEURS DE LA GLORIEUSE RÉVOLUTION DE LIBÉRATION** »

Notre conviction est que ce qui a été accompli n'est qu'un gage de fidélité envers les martyrs, à la mémoire desquels nous nous inclinons, en cette occasion, avec déférence, et un témoignage de la conscience permanente de la confiance du peuple, dont les espoirs et les aspirations demeurent tournés vers la marche vers la promesse du pays émergent.

P.3

ENTRE NOUS

Quotidien national d'information

« La vérité est comme l'eau ; elle prend la forme du récipient qui la contient. » Ibn Khaldoun

Mercredi 30 chaâbane - 18 Février 2026 - N° 1239: ISSN 1112-6167. www.entrenous.dz Prix :25 DA

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE
NATIONALE

LE GÉNÉRAL D'ARMÉE SAÏD CHANEGRIHA REÇOIT LE CHEF D'ÉTAT-MAJOR DE L'ARMÉE DE TERRE ITALIENNE



Le Général d'Armée, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire (ANP), Saïd Chanegriha, a reçu, mardi à Alger, le chef d'Etat-major de l'Armée de terre italienne, le Général de Corps d'Armée, Masiello Carmine, indique un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

P.16

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

RENCONTRE À ALGER SUR LA "TRANSFORMATION STRATÉGIQUE DE L'UNIVERSITÉ ALGÉRIENNE"

La Commission nationale de coordination et de suivi de l'entrepreneuriat universitaire, de l'innovation et des interfaces (CNCSIU), a organisé, mardi, en partenariat avec l'Université d'Alger 3, une rencontre nationale de sensibilisation intitulée "La transformation stratégique de l'Université algérienne : vers un étudiant entrepreneur".

P.2

AUDIENCE PRÉSIDENTIELLE

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE REÇOIT LE MINISTRE FRANÇAIS DE L'INTÉRIEUR



P.3

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, mardi, le ministre français de l'Intérieur, M. Laurent Nunez, et la délégation l'accompagnant.

L'audience s'est déroulée en présence du directeur de Cabinet de la Présidence de la République, M. Boualem Boualem, du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, M. Saïd Sayoud, du conseiller auprès du président de la République chargé des affaires diplomatiques, M. Amar Abba, et du Directeur général de la Sécurité intérieure, le Général-Major Abdelkader Aït Ouarabi.

FRUIT DU TRAVAIL ET DE L'ABNÉGATION

LA PROTECTION CIVILE ALGÉRIENNE CLASSÉE 10E AU NIVEAU MONDIAL

Une récente étude internationale a classé la Protection civile algérienne au 10e rang mondial parmi les meilleurs corps de défense civile, grâce à son haut niveau de préparation et à sa capacité à faire face aux grandes catastrophes, précisant qu'elle est le seul organe africain à avoir réussi à se hisser parmi les trente (30) meilleurs au monde.

P.3

RÉORGANISATION DU SECTEUR PUBLIC DE L'IMPRESSION

UNE SOCIÉTÉ NATIONALE D'IMPRESSION

POUR ACCOMPAGNER LES MUTATIONS ACTUELLES

Le ministre de la Communication, M. Zoheir Bouamama, a fait savoir, mardi, que le dossier relatif au projet de mise en place de la Société nationale d'impression, conçue comme une entreprise fédérant l'ensemble des imprimeries publiques relevant de son département, est actuellement examiné par le Conseil des participations de l'État (CPE). Il a précisé qu'une réunion sera « prochainement » convoquée afin d'analyser les propositions présentées en vue de la réorganisation de ce type de structures.

Par Youcef Hamidi

À l'issue d'une tournée d'inspection menée à l'Entreprise d'impression d'Alger (SIA) ainsi qu'à l'Entreprise d'impression d'Alger-Centre, le ministre a expliqué que cette rencontre à venir portera sur « l'étude du projet de la Société nationale d'impression, en tant qu'entité rassemblant l'ensemble des imprimeries publiques du secteur, dans l'objectif de statuer sur son adoption ou d'examiner d'autres pistes permettant à ces entreprises de s'adapter aux mutations en cours ». Insistant sur l'impératif « d'accélérer le processus de restructuration des entreprises d'impression », M. Bouamama s'est déclaré prêt à prendre en compte « les préoccupations exprimées et à s'employer à la recherche de solutions adéquates ».

Il a, en outre, souligné l'importance de « penser sérieusement à des réponses concrètes, performantes et novatrices susceptibles de remédier aux dysfonctionnements constatés au sein des imprimeries, notamment par la diversification de leurs activités et en évitant de se cantonner à la seule impression des journaux », saluant dans ce cadre « les résultats obtenus par la SIA, qui a étendu son champ d'action à l'édition du manuel scolaire et parascolaire ».

S'agissant du mois de Ramadhan, le ministre



de la Communication a rappelé la nécessité de « respecter les règles professionnelles ainsi que la spécificité de ce mois sacré, à travers la diffusion d'un contenu médiatique positif », exhortant les

médias à « soutenir l'effort national visant à renforcer les valeurs de solidarité et d'entraide propres à la société algérienne ».

Y.H

RÉCOLTES DE MAÏS EN GRAIN

CERNER LES BESOINS EN MATÉRIELS AGRICOLES POUR LEUR RÉUSSITE

Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Yacine El-Mahdi Oualid, a mis l'accent, mardi à Adrar, sur la nécessité de cerner les besoins du secteur en matériels agricoles pour préparer, dès à présent, la réussite des récoltes de maïs en grain des prochaines saisons.

S'exprimant en marge de la campagne de récolte de maïs en grain au niveau du périmètre Hamada El-Raya, dans la commune de Sebbaa (Nord d'Adrar), le ministre a appelé à "prendre les dispositions nécessaires pour assurer la réussite des récoltes de maïs en grain, par la mobilisation de suffisamment de moissonneuses, de séchoirs et de camions de collecte, selon les critères suggérés par les agriculteurs".

Après avoir écouté les doléances d'investisseurs agricoles concernant la production de céréales et de maïs en grain, notamment en matière de foncier agricole pour l'extension d'activités et l'accroissement des superficies cultivées dans ces segments culturels, ainsi que la révision des modes d'acquiescement des factures de consommation d'électricité en les différant après la campagne de récolte, M. Oualid a indiqué "qu'il sera tenu compte des suggestions des agriculteurs qui sont proches de la réalité du terrain".

Dans le même ordre d'idées, le ministre a fait savoir que son département s'apprêtait à lancer un programme stratégique englobant un système national informatisé qui renferme les différents domaines du

secteur de l'Agriculture, de la base à la tutelle, de sorte à rationaliser les dépenses et assurer l'efficacité, conformément aux orientations des hautes autorités du pays de promouvoir le secteur par la numérisation et la mécanisation.

Au terme de sa visite de travail dans la wilaya avant de rallier celle de Timimoun, le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche a inspecté les conditions de collecte de la récolte de maïs en grain, au niveau d'une unité de stockage de proximité dans la commune de Tsabit, après avoir écouté une présentation d'une fiche technique des projets réalisés dans la wilaya d'Adrar pour renforcer les capacités de stockage de céréales.

Selon les données des services

agricoles, les indicateurs de production céréalière dans la wilaya d'Adrar laissent apparaître une extension de la superficie cultivée qui est passée de 11.300 hectares (ha) durant la saison 2021-2022 à plus de 31.000 ha cette saison, avec une production prévisionnelle de 1,7 million de quintaux.

Pour ce qui est de la maïsiculture (en grain), la superficie cultivée est passée de 1.700 ha durant la saison 2021-2022 à plus de 6.380 ha cette saison avec une production prévisionnelle dépassant les 380.000 quintaux.

RE

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

RENCONTRE À ALGER SUR LA "TRANSFORMATION STRATÉGIQUE DE L'UNIVERSITÉ ALGÉRIENNE"

La Commission nationale de coordination et de suivi de l'entrepreneuriat universitaire, de l'innovation et des interfaces (CNCSIU), a organisé, mardi, en partenariat avec l'Université d'Alger 3, une rencontre nationale de sensibilisation intitulée "La transformation stratégique de l'Université algérienne : vers un étudiant entrepreneur".

Cette rencontre s'inscrit, selon les organisateurs, dans la vision du secteur de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique visant à bâtir une université productive, innovante et connectée à son environnement économique et social.

Présidant cette rencontre en qualité de représentant du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, M. Kamel Baddari, le chef de cabinet du ministère, M. Abdelkarim Taferguennit, a salué "les efforts consentis en matière de développement de l'Université algérienne et de sa transformation stratégique, laquelle est devenue un incubateur pour les étudiants porteurs de projets".

La transformation stratégique que connaît l'Université algérienne a offert à l'étudiant "un espace plus large pour compter sur lui-même et valoriser ses capacités de recherche conformément à la décision 12-75 dans le cadre du mécanisme: diplôme universitaire - projet d'entreprise économique - brevet d'invention", a-t-il expliqué.

Il a précisé, à cet égard, que l'Université algérienne entre aujourd'hui "dans une nouvelle phase où elle ne se limite plus à former des diplômés, mais crée des entreprises, façonne des entrepreneurs et transforme l'innovation en richesse nationale".

Le président de la CNCSIU, M. Ahmed Mir, a, pour sa part, indiqué que cette rencontre constitue "une halte nationale qui s'inscrit dans le cadre de la réforme du système de l'enseignement supérieur", visant à "repositionner l'étudiant universitaire, de simple récepteur de connaissances en acteur économique, innovant et fondateur de start-up et de projets à forte valeur ajoutée".

Il a également mis en avant les efforts du sec-

teur visant à consolider un écosystème propice à l'innovation en milieu universitaire, révélant, à cet égard, qu'il prévoit, au cours de cette année, "l'obtention de 1.500 projets innovants détenteurs d'un +Label+ auprès du Comité national de labellisation".

Il prévoit également "la création de 400 start-up actives et 4.000 micro-entreprises dans le cadre des centres de développement entrepreneurial, en partenariat avec l'Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat (NESDA)", a ajouté le responsable, soulignant le dépôt de "plus de 3.000 demandes de brevets auprès de l'Institut national algérien de la propriété industrielle (INAPI)".

M. Mir a, par ailleurs, rappelé que l'organisation de cet événement s'inscrit dans le cadre des efforts visant à transformer les projets de fin d'études et les recherches universitaires en start-up et en brevets exploitables.

RE

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE EN PARLANT DES CHOUHADA À L'OCCASION DE LA JOURNÉE NATIONALE DU CHAHID

« CES FEMMES ET CES HOMMES QUI ONT LÉGUÉ AU PEUPLE ALGÉRIEN LES VALEURS DE LA GLORIEUSE RÉVOLUTION DE LIBÉRATION »

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a adressé, hier mardi, un message à l'occasion de la Journée nationale du chahid (18 février), dont voici la traduction APS :

"Au nom d'Allah, Clément et Miséricordieux,
Prière et paix sur le plus noble des Messagers,
Chères citoyennes, chers citoyens,

En hommage aux valeureux martyrs et à leurs sacrifices, nous nous remémorons, en cette Journée nationale du chahid, ces femmes et ces hommes qui ont fait honneur à l'Algérie, armés de la foi dont Allah les gratifia et de leur détermination à vaincre le colonisateur, en étant pleinement attachés à l'honneur et à la liberté. Ces femmes et ces hommes qui ont légué au peuple algérien les valeurs de la glorieuse Révolution de libération.

A cette occasion, nous perpéтуons, avec reconnaissance et fierté, le devoir de fidélité et de constance sur la voie tracée, alors que nous continuons à relever les défis de l'étape actuelle afin de parachever la marche que nous avons amorcée ensemble depuis le début de la décennie.

Nous sommes très fiers que la fidélité aux martyrs ait été son fondement, le nationalisme sincère son moteur, et la grandeur de l'Algérie son horizon.

Une marche qui a sorti le pays d'une situation périlleuse pour l'amener vers un climat de confiance et d'espoir dans une Algérie nouvelle, portée à bras-le-corps par le peuple, qui s'est pleinement engagé dans une dynamique de développement durable, déployée à travers l'immensité du territoire national.

Grâce à Allah, malgré les difficultés rencontrées, nous avons franchi des étapes qui ont fait de



notre chère patrie un vaste chantier d'édification et de construction foisonnant de réalisations dans toutes les wilayas, qui l'ont transformée en pôle de stabilité attractif pour les investissements nationaux et étrangers, comme l'attestent les indicateurs les plus probants et les institutions concernées.

Notre conviction est que ce qui a été accompli n'est qu'un gage de fidélité envers les martyrs, à la mémoire desquels nous nous inclinons, en cette occasion, avec déférence, et un témoignage de la conscience permanente de la confiance du peuple, dont les espoirs et les aspirations demeurent tournés vers la marche vers la promesse du pays émergent.

Alors que nous commémorons la Journée nationale du chahid, le 18 février, nous nous remémorons

la gloire des martyrs dont les âmes pures continueront de guider nos pas et de nous inspirer, à tous, dignité et fierté.

En me recueillant, avec vous, à la mémoire de toutes ces femmes et de tous ces hommes honorables et libres, qui ont résisté à travers les décennies, ainsi que de tous les héros révolutionnaires, martyrs de la glorieuse Révolution de libération, je tiens à rendre hommage aux moudjahi-

date et aux moudjahidine, puisse Allah leur prêter longue vie, qui continuent de cultiver sur cette terre pure la fidélité et la bénédiction et d'élever leurs prières pour la préservation de l'Algérie et de son peuple.

Vive l'Algérie,
Gloire et éternité à nos valeureux martyrs".

APS

ALGÉRIE-FRANCE

LE MINISTRE FRANÇAIS DE L'INTÉRIEUR EXPRIME SON SOUHAIT DE VOIR LA COOPÉRATION SE POURSUIVRE ENTRE LES DEUX PAYS

Le ministre français de l'Intérieur, M. Laurent Nunez, a exprimé, mardi à Alger, sa satisfaction de sa visite en Algérie et son souhait de voir la coopération se poursuivre entre les deux pays.

"Je viens de rencontrer le président de la République qui m'a fait l'honneur de me recevoir après avoir travaillé toute la journée d'hier avec mon homologue (M. Saïd Sayoud) ainsi qu'avec l'ensemble des responsables des services de sécurité algériens et français", a-t-il déclaré à l'issue de l'audience que lui a accordée le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune.

M. Nunez a souligné que l'objectif est de "réenclencher un dispositif de coopération sécuritaire de très haut

niveau", ajoutant que celui-ci "porte à la fois sur la coopération judiciaire, policière et en matière de renseignements, afin de densifier et reprendre des relations de sécurité normales".

Le ministre français a également remercié le président de la République qui, a-t-il dit, "a demandé à ses services de travailler avec les services français pour améliorer significativement notre coopération en matière policière, judiciaire et de réadmission".

"Tout ceci va maintenant se mettre en place dans les plus brefs délais", a-t-il souligné, affichant son souhait de voir cette coopération "se poursuivre" au "plus haut niveau".

APS

AUDIENCE PRÉSIDENTIELLE

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE REÇOIT LE MINISTRE FRANÇAIS DE L'INTÉRIEUR

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, mardi, le ministre français de l'Intérieur, M. Laurent Nunez, et la délégation l'accompagnant.

L'audience s'est déroulée en présence du directeur de Cabinet de la Présidence de la République, M. Boualem Boualem, du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports,

M. Saïd Sayoud, du conseiller auprès du président de la République chargé des affaires diplomatiques, M. Amar Abba, et du Directeur général de la Sécurité intérieure, le Général-Major Abdelkader Aït Ouarabi.

APS

FRUIT DU TRAVAIL ET DE L'ABNÉGATION

LA PROTECTION CIVILE ALGÉRIENNE CLASSÉE 10^E AU NIVEAU MONDIAL

Une récente étude internationale a classé la Protection civile algérienne au 10e rang mondial parmi les meilleurs corps de défense civile, grâce à son haut niveau de préparation et à sa capacité à faire face aux grandes catastrophes, précisant qu'elle est le seul organe africain à avoir réussi à se hisser parmi les trente (30) meilleurs au monde.

Ce classement a été établi dans le cadre d'une étude menée par l'Université de Harvard, sous

la supervision des deux experts américains Alfred Maxime et Giana Thompson, et publiée par le site du journal Posp, spécialisé dans les analyses politiques et sécuritaires.

Le journal a précisé que l'étude « s'est appuyée sur des critères rigoureux, incluant le nombre d'interventions annuelles et le taux d'effectifs, ainsi que le nombre de la population, l'expérience dans les grandes opérations et l'étendue géographique du pays, outre

la contribution aux opérations internationales de secours hors des frontières ».

La Protection civile américaine est arrivée en tête du classement, suivie d'organes internationaux de premier plan du Japon, de l'Allemagne, de la Russie, de la Corée du Sud, de la Turquie, du Canada et de la France.

L'étude a attribué ce « bond qualitatif » à la stratégie adoptée par le Directeur général de la Protection civile, le colonel Boualem

Bourelaf, qui a opéré une « véritable mutation » dans les méthodes d'action opérationnelle, à travers des exercices mensuels de simulation de catastrophes naturelles et industrielles afin d'assurer une préparation optimale, en sus de formations pratiques spécialisées, notamment dans la lutte contre les feux de forêt, les accidents de noyade, les incendies d'usines, ainsi que les inondations et les séismes.

APS

M.YOUCF BOUZENADA L'A SOULIGNÉ HIER

UN ENGOUEMENT CROISSANT POUR L'INTRODUCTION EN BOURSE

Le président de la Commission d'organisation et de surveillance des opérations de Bourse (COSOB), Youcef Bouzenada, a souligné, mardi à Alger, l'intérêt grandissant manifesté par les entreprises nationales pour l'accès à la Bourse d'Alger, précisant que, parmi les cinq sociétés actuellement concernées, deux déposeront leurs dossiers d'admission officielle dès le début du mois de mars.

Par Nawal Bordji

S'exprimant lors d'une rencontre dédiée à la présentation du bulletin semestriel 2025 du marché financier, M. Bouzenada a indiqué que les dossiers de deux entreprises, « Ayrad », opérant dans le secteur de l'informatique, et l'Institut supérieur de formation « INSAG », ont déjà été réceptionnés. Celles-ci devraient procéder au dépôt officiel de leurs demandes d'introduction sur le marché de croissance d'ici la fin du mois de février ou au plus tard au début du mois de mars.

Il a également précisé que trois autres entreprises relevant du domaine de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique sont actuellement en phase de préparation de leurs dossiers d'introduction, ajoutant que la Commission a déjà enregistré leurs requêtes, mais que la procédure exigera plusieurs mois, avec une finalisation prévue d'ici le mois de juin prochain.

Par ailleurs, la Cosob œuvre, en coordination avec le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, au lancement d'un fonds d'investissement exclusivement destiné aux projets innovants et aux start-up hébergées au sein des incubateurs universitaires, a fait savoir le



même responsable.

M. Bouzenada a précisé que cette démarche repose sur la création d'une société de capital-risque, appelée à intervenir comme un fonds de financement de fonds d'investissement thématiques. Il a ajouté que l'agrément est en cours d'attribution à l'Université d'Alger 3 pour la gestion de ce fonds, notant que l'autorisation officielle devrait être accordée avant la fin du mois en cours.

Au cours de cette rencontre, l'accent a été mis sur l'importance de la mesure visant à faciliter l'introduction des start-up en Bourse.

Celle-ci prévoit leur exonération de l'ensemble des frais durant trois années, jusqu'en 2028, à condition de disposer du label « start-up » et de procéder à des levées de fonds ne dépassant pas 500 millions de dinars.

Les entreprises concernées bénéficient ainsi d'une exonération totale des frais de visa sur le document d'information perçus par la COSOB, des droits d'admission à la cote officielle de la Bourse d'Alger facturés par la Société de gestion de la Bourse des valeurs (SGBV), ainsi que des frais de conservation, de gestion et d'ad-

ministration des titres appliqués par Algérie Clearing, selon les explications données à cette occasion.

Dans ce contexte, la directrice générale de la SGBV, Amal Selmoun, a affirmé que cette mesure contribuera à soutenir le financement des entreprises durant leurs phases de croissance, tout en consolidant le rôle du marché financier dans le financement de l'économie nationale. Elle a ajouté que l'objectif de ces incitations est « d'aboutir à une économie inclusive, diversifiée et durable ».

Les chiffres présentés lors de la rencontre ont révélé une progression marquée de la capitalisation boursière de la Bourse d'Alger, laquelle a atteint 744,45 milliards de dinars à la clôture de l'année écoulée, enregistrant une hausse de 42,70 % par rapport à 2024.

La valeur globale des transactions réalisées sur le marché secondaire a, pour sa part, connu une envolée de 444 %, pour s'établir à 15,02 milliards de dinars contre 2,76 milliards de dinars en 2024. Le volume annuel des échanges a également augmenté de 498 %, totalisant 7,78 millions de titres négociés en 2025, contre 1,3 million en 2024.

N.B

RAMADHAN

MAGROS PROMET DES PRODUITS AGRICOLES À DES PRIX COMPÉTITIFS

L'entreprise publique économique de réalisation et de gestion des marchés de gros (Magros) œuvre à garantir la disponibilité des produits agricoles et leur commercialisation à des prix compétitifs au profit des consommateurs au niveau des marchés de proximité, et ce, à l'occasion du mois de Ramadhan, indique, mardi, le DG de cette entreprise publique, Mahboub Betaher.

Dans une déclaration à la presse, en marge de la manifestation "Ramadhan au Palais", organisée du 12 au 14 mars au Palais des expositions des Pins maritimes à Alger, M. Betaher a précisé que l'entreprise sera présente durant le mois de Ramadhan à travers différentes régions du pays, via des points de vente dédiés à l'exposition des produits agricoles, notamment au niveau des marchés de proximité. Elle ouvrira

également la voie aux agriculteurs et aux producteurs pour exposer leurs produits, en coordination avec les grossistes, contribuant ainsi à la stabilité du marché et à la disponibilité des marchandises.

Le même responsable a, en outre, rassuré les consommateurs quant à la disponibilité des produits agricoles à des prix abordables, prévoyant aussi une nouvelle baisse des prix dans les prochains jours, avec l'entrée en période de récolte et l'abondance des productions.

"Magros, en tant qu'entreprise publique à caractère économique, veille à assurer l'acheminement des produits agricoles à travers les différents marchés y relevant, tout le long de la semaine durant le mois de Ramadhan, et ce, en application des instructions du ministère du Commerce intérieur et de la Régulation du mar-

ché national", a-t-il ajouté.

De son côté, le directeur régional du Commerce de la région d'Alger, Houcine Moumen, a précisé que la manifestation "Ramadhan au Palais" reflète le niveau d'abondance de l'offre, la diversité des produits ainsi que la continuité de l'approvisionnement.

A ce titre, les marchés de proximité ouverts à l'occasion du mois de Ramadhan "mettent l'accent sur la garantie de la disponibilité, la continuité de l'offre et la proposition de prix à la portée des citoyens, tout en rapprochant le produit du consommateur grâce à la réduction du nombre d'intermédiaires entre le producteur et le consommateur", a-t-il souligné, saluant la conjugaison des efforts des différents intervenants pour soutenir l'offre.

RE

INVESTISSEMENT

COUP D'ENVOI D'UN NOUVEAU PROJET TURC DE FABRICATION DE PRODUITS PAPETIERS

L'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) a délivré, mardi, l'attestation d'enregistrement de l'investissement au groupe turc Hayat DHC, qui compte procéder à la réalisation d'un nouveau projet de fabrication de produits papetiers en Algérie, a indiqué un communiqué de l'AAPI.

Le coup d'envoi de ce projet a été donné lors de l'audience accordée par le Directeur général de l'AAPI, Omar Rekkache, à une délégation du groupe turc spécialisé dans les industries de produits papetiers et de produits d'hygiène personnelle et d'entretien ménager de large consommation.

D'une valeur estimée à 13,4 milliards de dinars, avec la création prévue de 960 emplois directs, ce projet d'investissement "important" vise à produire des bobines de papier de grand format avec une capacité de 70.000 tonnes par an,

ainsi que des mouchoirs en papier (24.275 tonnes/an) et des produits de papier hygiénique (20.000 tonnes/an), ce qui contribuera au renforcement de la production nationale de matière première pour l'industrie papetière et à la réduction des importations.

Après la remise de l'attestation d'enregistrement de l'investissement par M. Rekkache, les autres documents administratifs relatifs au projet seront délivrés le même jour au niveau du guichet unique décentralisé de Relizane, marquant ainsi l'entrée effective du projet en phase de réalisation, ajoute la même source.

Après avoir écouté un exposé détaillé sur les étapes de réalisation, M. Rekkache a souligné l'importance d'œuvrer progressivement à la production locale des intrants afin de relever le taux d'intégration des produits finis, réaffirmant la disposition de l'Agence à accompagner le groupe

dans la concrétisation d'unités industrielles supplémentaires ou à soutenir la localisation de projets de sous-traitance, en vue de la création d'un réseau national de sous-traitance et la réunion des conditions favorables à la concrétisation de ce projet.

Réaffirmant l'engagement de l'Agence à fournir tout le soutien et l'accompagnement nécessaires pour la concrétisation du projet, M. Rekkache a exhorté le groupe turc, qui compte 67 entreprises activant dans plusieurs secteurs à travers 17 pays, à élargir et à diversifier ses investissements en Algérie, en plus de ses projets actuels dans les domaines des détergents, des produits d'hygiène personnelle et des produits papetiers, conclut le communiqué.

RE

BOUMERDES

UN DISPOSITIF RENFORCÉ POUR PROTÉGER LE PATRIMOINE FORESTIER

Les autorités ont officiellement lancé hier mardi à Boumerdes le programme de prévention et de lutte contre les incendies de forêt pour l'année 2026. Cette mise en œuvre s'est accompagnée de l'installation de la commission locale dédiée à la sauvegarde des espaces boisés et des terres agricoles face aux risques de feu.

Par Ali Boudefel

La cérémonie d'adoption de ce dispositif et la mise en place de la nouvelle instance ont été présidées par la wali, Fouzia Naama, lors d'une session du Conseil exécutif de wilaya consacrée à l'évaluation des projets de développement dans les différentes localités. Les directeurs des services impliqués et les maires étaient présents à cette rencontre.

Le conservateur des forêts, Baroudi Belekhel, a détaillé les grandes lignes de ce plan qui prévoit le déploiement complet des structures d'intervention, l'intensification des actions de prévention auprès du public, la mise à



disposition de ressources humaines et logistiques conséquentes. Il est également prévu d'entreprendre des aménagements préventifs et de

moderniser les mécanismes de repérage, d'alerte, de surveillance et d'intervention rapide.

Le programme intègre également

l'aménagement et la création de vingt kilomètres de chemins forestiers, l'édification de huit postes de guet, le creusement de sept tranchées coupe-feu dans la forêt d'Aïn Kser située à Khemis El Khechna, ainsi que la réhabilitation d'un point d'observation dans le massif de Bouarabi à Delllys.

Ces actions concrètes, réalisées sous l'égide des travaux de la commission de wilaya, ambitionnent d'accroître la réactivité et la capacité d'anticipation face aux dangers d'incendie. L'objectif demeure la préservation du capital forestier et des productions agricoles répartis sur l'ensemble des communes du territoire.

Par ailleurs, le responsable des forêts a livré un état des lieux complet du secteur et un récapitulatif des sinistres enregistrés durant les trois dernières années, période durant laquelle une diminution significative a été constatée. Il a rappelé la forte identité forestière de la wilaya de Boumerdes et l'importance de sa couverture végétale qui s'étend sur la majeure partie de sa superficie.

A.B

TIZI OUZOU

LES MARCHÉS DE RAMADHAN SÉDUISENT LES HABITANTS

Mardi, une foule nombreuse a investi les étals des marchés de proximité installés dans toute la wilaya de Tizi-Ouzou pour le mois sacré. Les visiteurs sont venus nombreux, séduits par l'abondance des denrées courantes proposées à des tarifs jugés particulièrement attractifs.

La direction du commerce a programmé l'ouverture d'une trentaine de ces espaces commerciaux répartis sur l'ensemble du territoire, dont la majorité fonctionnent déjà. Au centre-ville, le marché aménagé sur le parvis de la gare routière, qui occupe désormais l'esplanade de la JSK, ne désemplit pas en cette période précédant le Ramadhan.

Ces lieux de vente fonctionnent selon le modèle du circuit court, reliant directement les producteurs aux consommateurs. Cette formule remporte un franc succès. Les rayons de viandes, qu'elles soient locales ou importées, de produits laitiers, de fruits et légumes, de fruits secs ainsi que les denrées essentielles comme l'huile, le sucre, la

semoule et la farine, proposent des prix défiant toute concurrence, bien en dessous des tarifs habituellement rencontrés dans les réseaux commerciaux classiques.

L'atmosphère qui règne entre les allées du marché de l'ancienne gare de Tizi-Ouzou est chaleureuse. Devant les étals garnis, les clients ne cachent pas leur contentement. "La qualité est au rendez-vous et les prix restent abordables. Quand on a plusieurs enfants à nourrir, l'économie réalisée sur les achats de la semaine se remarque tout de suite", témoigne Ahmed, un retraité.

Malika, une mère de famille, partage cet avis et souligne la variété des marchandises. "Je trouve tout ce dont j'ai besoin au même endroit, sans perdre de temps à parcourir plusieurs commerces, et en plus les montants sont moins élevés. Ces marchés nous aident à vivre le Ramadhan sans souci, à l'abri des spéculateurs", explique-t-elle.

En accompagnement de cette activité florissante, les équipes de la direction du

commerce intensifient leurs tournées d'inspection. Selon des informations fournies par cette administration, des agents de contrôle ont été dépêchés, notamment au marché de gros des fruits et légumes géré par les "frères Chabane" ainsi que dans différentes localités, afin d'assurer une surveillance rigoureuse.

Leur objectif consiste à maintenir les prix à un niveau stable et à contrôler le respect des conditions d'hygiène et de conservation, tout particulièrement pour les produits alimentaires frais ou surgelés, précise-t-on de même source.

Au-delà de l'aspect marchand, les autorités de la wilaya misent également sur l'information du public. Des journées de sensibilisation et des campagnes pédagogiques ont été mises sur pied pour combattre le phénomène du gaspillage alimentaire et garantir la salubrité des produits, dans le but de promouvoir des habitudes d'achat raisonnées pendant le mois de jeûne.

A.B

EL BAYADH

PLUSIEURS INTERVENTIONS POUR LA MAINTENANCE DU RÉSEAU ÉLECTRIQUE

La direction de distribution de l'électricité et du gaz Sonelgaz de la wilaya d'El Bayadh a enregistré plusieurs interventions pour la maintenance du réseau électrique, suite aux perturbations météorologiques qu'a connues, récemment, la wilaya, a-t-on appris, mardi, auprès de cet organisme. Selon la même source, à la suite des intempéries survenues à la fin de la semaine dernière dans la wilaya d'El Bayadh, les équipes techniques de la subdivision d'électricité d'El Bayadh sont intervenues en plusieurs points, notamment au niveau du poste de transformation principal 60/30 kilovolts d'El Bayadh, afin de réparer la panne provoquée par les vents violents, lesquels ont entraîné des perturbations dans la distribution de

l'électricité à plusieurs endroits. Les équipes techniques sont également intervenues au niveau de Oued Deffa, où la chute d'un poteau électrique de moyenne tension a été enregistrée, ainsi que pour réparer une panne affectant un disjoncteur de moyenne tension sur la route de Mecheria.

Par ailleurs, l'équipe technique de la circonscription administrative d'El Abiodh Sidi Cheikh est intervenue suite à la chute d'un poteau électrique à Boussemghoun.

D'autre part, à la suite des chutes de neige, l'équipe technique d'El Bayadh est intervenue, dimanche, pour réparer les dégâts causés au réseau électrique au niveau du mont Boudragga, selon la même source.

R.R

JIJEL

4 OPÉRATIONS POUR RENFORCER L'ALIMENTATION EN EAU POTABLE DANS 11 COMMUNES

Le secteur de l'hydraulique a bénéficié dans la wilaya de Jijel, au titre de l'exercice 2026, de 4 opérations destinées à renforcer l'alimentation en eau potable (AEP) dans 11 communes à partir de 3 barrages, a-t-on appris mardi auprès des services de la wilaya. La première opération concerne l'étude du renforcement de l'alimentation en eau potable des communes d'El Kennar Nouchfi, Sidi Abdelaziz, Chekfa, Kaous et Emir Abdelkader à partir du barrage de Kissir, situé dans la commune d'El Aouana, selon la même source.

La deuxième opération porte, selon la même source, sur les travaux de raccordement de la partie basse des communes de Djimla et Beni Yadjis au réseau d'alimentation en eau potable à partir du barrage de Tabellout (commune de Djimla), au profit de 34 zones relevant de ces deux

collectivités locales. Quant à la troisième opération, elle concerne les travaux de la quatrième tranche du projet de raccordement de la partie basse des communes d'El Milia, Ouled Yahia Khedrouche et Sidi Maarouf au réseau d'alimentation en eau potable à partir du barrage de Boussiaba (commune d'El Milia), dont bénéficieront 20 zones de ces communes. La quatrième opération vise, à renforcer l'alimentation en eau potable de la région d'El Arraba, dans la commune d'El Ancer. La réception de ces opérations devrait permettre d'enregistrer une "amélioration notable" de l'alimentation en eau potable dans plusieurs régions de la wilaya, tout en assurant une meilleure couverture de nombreux villages et mechtas, a-t-on indiqué.

R.R

TISSEMSILT

LANCEMENT PROCHAIN DE LA FABRICATION DE PIÈCES ET ACCESSOIRES AUTOMOBILES

La fabrication de certaines pièces et accessoires automobiles en plastique sera entamée, prochainement, a indiqué, mardi, un communiqué de la cellule de communication et d'information de la wilaya.

La même source a précisé que la fabrication de ces pièces sera lancée au niveau d'une usine située dans la zone de Sidi-Mansour, commune de Khemisti, laquelle sera exploitée dans le cadre de la récupération des biens confisqués.

Selon le communiqué, "l'opération de récupération puis d'exploitation illustre l'engagement de l'Etat à remettre en service tous les projets confisqués, dans le cadre de la lutte contre la corruption, en application des instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, et leur intégration dans le processus de développement national".

Les dernières dispositions sont actuellement en cours de finalisation pour donner le signal de lancement de l'usine. Une fois entrée en production, celle-ci contribuera à couvrir une partie des besoins du marché national en ces produits essentiels à l'industrie automobile et à réduire la facture des importations, conformément à des conditions strictes reposant sur une industrialisation réelle et l'augmentation progressive du taux d'intégration, a souligné la même source.

R.R

CHÔMAGE ET INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

LE DOUBLE DÉFI D'UNE TRANSITION MONDIALE

Le chômage est aujourd'hui une réalité qui touche presque tous les pays du monde, mais avec des intensités différentes. Dans certaines régions, il reste particulièrement élevé et préoccupant. En Afrique du Sud, par exemple, plus d'un tiers de la population active est sans emploi, ce qui en fait l'un des pays les plus touchés. En Espagne et en Grèce, malgré des améliorations depuis la crise économique de 2008, les taux dépassent encore régulièrement les 10 %. En Afrique du Nord et au Moyen-Orient, le chômage des jeunes atteint des niveaux alarmants, souvent supérieurs à 25 %. Même dans des économies avancées comme la France ou l'Italie, le chômage demeure une préoccupation, avec des millions de personnes en recherche d'emploi. Ces chiffres montrent que le chômage n'est pas seulement un problème local, mais bien un défi mondial.

Par Rihab Taleb

Les causes du chômage sont multiples et varient selon les contextes. Dans certains pays, il est lié aux crises économiques qui ralentissent la croissance et poussent les entreprises à réduire leurs effectifs. Dans d'autres, il s'agit d'un problème structurel : les compétences des employés ne correspondent pas toujours aux besoins des entreprises, surtout quand les secteurs traditionnels déclinent et que les nouvelles technologies demandent des qualifications différentes. Il existe aussi un chômage dit frictionnel, qui correspond aux périodes de



transition entre deux emplois, et un chômage saisonnier, visible dans des secteurs comme l'agriculture ou le tourisme. Dans certains cas, des rigidités du marché du travail, comme un coût élevé de l'embauche ou des réglementations trop strictes, peuvent freiner la création d'emplois. En réalité, ces différentes causes se combinent souvent, ce qui rend la lutte contre le chômage difficile et longue.

À ces difficultés s'ajoute aujourd'hui une nouvelle inquiétude : l'impact de l'intelligence artificielle sur l'emploi. Les spécialistes esti-

ment que l'IA va transformer profondément le marché du travail. Elle ne va pas seulement supprimer des postes, mais aussi en créer de nouveaux. Cependant, la transition risque d'être catastrophique pour certains secteurs. Les métiers les plus menacés sont ceux qui reposent sur des tâches répétitives et automatisables. Les emplois administratifs, comme la saisie de données ou la gestion de dossiers, sont particulièrement exposés. Dans le secteur bancaire et des assurances, certaines fonctions de conseil ou de traitement de de-

mandes peuvent être remplacées par des systèmes automatisés. Le commerce et la logistique sont également concernés, avec l'arrivée des caisses automatiques et des robots d'entrepôt. Même les services juridiques et médicaux de base pourraient être touchés, car l'intelligence artificielle est capable d'analyser des contrats ou des examens médicaux simples plus rapidement qu'un humain.

Cela ne signifie pas pour autant que l'IA va uniquement détruire des emplois. Elle va aussi en créer dans des domaines comme la programmation, la cybersécurité, la maintenance des systèmes automatisés ou encore la conception de nouvelles applications. Mais ces nouveaux postes nécessitent des compétences spécifiques, souvent liées aux sciences et aux technologies, ce qui pose un défi majeur pour les travailleurs qui devront se former ou se reconverter. Les gouvernements et les entreprises devront accompagner cette transition pour éviter que l'IA ne creuse encore davantage les inégalités sur le marché du travail.

Le chômage reste un problème mondial, nourri par des causes économiques, structurelles et sociales. L'intelligence artificielle, en accélérant les transformations du marché du travail, risque d'aggraver la situation si les sociétés ne s'y préparent pas. Le défi est donc double : réduire le chômage actuel tout en anticipant les bouleversements à venir. C'est une tâche immense, mais nécessaire pour garantir un avenir où chacun puisse trouver sa place dans le monde du travail.

R.T

FOLIE DES COLLECTIONNEURS UN BOUT DE CARTON À 16,5 MILLIONS DE DOLLARS

Par Nawal Bordji

Lundi dernier, une simple carte à jouer a pulvérisé tous les records lors d'une vente aux enchères. Représentant Pikachu, la célèbre créature jaune de l'univers Pokémon, elle a été adjugée pour la somme faramineuse de 16,5 millions de dollars. Jamais un objet de ce type n'avait atteint une telle valeur, confirmant l'engouement planétaire pour ces petits rectangles illustrés.

Ce trésor pour initiés répond au nom de « Pikachu Illustrator ». Il s'agit d'une édition rarissime, distribuée exclusivement en 1998 aux lauréats d'un concours de dessin organisé par le magazine japonais CoroCoro Comics. Jamais commercialisée dans le circuit classique, elle est considérée comme la plus convoitée par les passionnés, d'autant qu'elle a été crayonnée par Atsuko Nishida, la créatrice originelle du personnage au caractère électrique.

Son précédent acquéreur n'était autre que Logan Paul, une célébrité américaine du web. Il l'avait lui-même achetée en 2021 pour 5,28 millions de dollars lors d'une autre vente historique, avant de la porter fièrement autour du cou durant un gala de catch professionnel au Texas. Après la transaction, c'est lui qui a passé au nouveau propriétaire la carte, enchâssée dans un collier serti de diamants estimé à 75 000 dollars.

L'heureux élu se nomme AJ Scaramucci, fils d'Anthony Scaramucci, qui fut brièvement

directeur de la communication à la Maison-Blanche. L'information a été certifiée par le Guinness World Records et la maison Goldin, qui organisait cette vente exceptionnelle. Selon l'organisation officielle des records, il s'agit désormais non seulement de la carte Pokémon la plus chère du monde, mais aussi de la carte à collectionner toutes catégories confondues ayant atteint le prix le plus élevé aux enchères.

L'univers des Pokémon, né au Japon en 1996 en parallèle des premiers jeux vidéo, connaît depuis quelques années une renaissance spectaculaire. Cette fièvre acheteuse a provoqué des ruptures de stock massives et parfois même des incidents dans les magasins, les collectionneurs se précipitant sur chaque boîte dans l'espoir de dénicher la perle rare. Plus d'un millier de ces créatures existent aujourd'hui, leur cote dépendant de plusieurs facteurs : leur rareté, bien sûr, mais aussi la popularité du personnage – Dracaufeu, Mewtwo ou Pikachu restant les plus prisés – sans oublier le nom de l'illustrateur qui figure toujours sur la carte.

L'exemplaire vendu cette semaine bénéficie de la note maximale « PSA 10 », attestant de son état de conservation parfait, comme s'il sortait tout juste de son emballage d'origine. Le montant final de 16,5 millions de dollars inclut la prime revenant à la maison de vente. Un investissement record pour ce qui restera à jamais comme une pièce unique de la pop culture japonaise.

N.B

GAIN FACILE LA NOUVELLE FIÈVRE DE L'OR SECOUE SPRINGS

La fièvre de l'or s'est emparée d'un quartier populaire de la périphérie est de Johannesburg. En quelques jours seulement, des centaines de personnes, armées de pelles et de pioches, ont convergé vers le township de Springs, situé à une cinquantaine de kilomètres du centre-ville, pour creuser le sol en quête du précieux métal jaune.

Jusqu'à la semaine passée, ce terrain n'était qu'un simple enclos à bétail, entouré de grillages. Il est devenu, de manière inattendue, l'épicentre de la dernière ruée vers l'or en Afrique du Sud. Ce phénomène rappelle l'effervescence qui, au début du XXe siècle, a donné naissance à la capitale économique du pays.

Cette ruée spontanée s'explique par le contexte économique actuel. Le cours de l'once a franchi cette année la barre des 5 000 dollars, soit plus du double de sa valeur en janvier. Cette flambée attise toutes les convoitises.

L'origine de cette frénésie est pourtant modeste. Selon les témoignages, tout a commencé quand un habitant, creusant un trou pour planter un piquet de clôture, a remarqué une teinte inhabituelle dans la terre. Après l'avoir testée dans l'eau, la nouvelle s'est propagée comme une traînée de poudre sur les réseaux sociaux, attirant rapidement une foule de chercheurs d'or improvisés.

L'Afrique du Sud, dont le sous-sol est réputé pour sa richesse, n'en est pas à son premier épisode de ce genre. En 2021, la découverte de pierres cristallines dans la province du KwaZulu-Natal avait déjà provoqué une ruée vers le diamant, avant que des experts ne révèlent qu'il s'agissait de simples cristaux de quartz.

Le pays abrite également un vaste réseau clandestin de mineurs artisanaux.

N.B

A L'OCCASION DU RAMADHAN

GUTERRES APPELLE À COMBLER LES DIVISIONS

Le Secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres, a appelé à "combler les divisions" et à "préserver les droits et la dignité de chacun" dans une vidéo publiée à l'occasion du mois sacré de Ramadhan.

Il a exhorté lundi la communauté internationale à "apporter aide et espoir à ceux qui souffrent", en citant notamment les crises en Afghanistan, au Yémen, à Ghaza et au Soudan. Dans cette vidéo diffusée sur ses réseaux sociaux, le chef de l'ONU a souligné que le Ramadhan "représente une noble vision d'espoir et de paix", tout en relevant que, pour "trop de membres de la famille humaine, cette vision reste lointaine". Il a évoqué "les horreurs des conflits, de la faim, des déplacements et de la discrimination" touchant plusieurs régions du monde.

Guterres a, en outre, rappelé que chaque année, il effectue "une visite de solidarité auprès d'une communauté musulmane" et observe le jeûne à cette occasion. Il a affirmé en retirer "un esprit de paix et de compassion". Son message s'inscrit dans la continuité des prises de position régulières des Nations unies en faveur d'un cessez-le-feu dans les zones de conflit et d'un accès humanitaire accru, dans un contexte international marqué par des crises et des besoins humanitaires en hausse.

RI



CISJORDANIE OCCUPÉE

L'UE APPELLE L'ENTITÉ SIONISTE À REVENIR SUR SA DÉCISION DE S'ACCAPARER SES TERRES

L'Union européenne(UE) a appelé l'entité sioniste à revenir sur sa récente décision d'enregistrer de vastes zones de la Cisjordanie occupée comme étant sa "propriété", rappelant que "l'annexion est illégale au regard du droit international". S'exprimant lundi lors du point de presse quotidien de la Commission européenne, le porte-parole de l'UE a indiqué que "la décision de l'entité sioniste d'approuver le lancement d'un processus d'enregistrement foncier dans la zone C de la Cisjordanie occupée constitue une nou-

velle escalade après des mesures récentes visant déjà à étendre son contrôle dans les zones A et B". Soulignant que "cette décision compromet la viabilité de la solution à deux Etats", il a rappelé que "l'annexion est illégale au regard du droit international et c'est la raison pour laquelle l'entité sioniste doit revenir sur cette décision" Dimanche, le gouvernement de l'entité sioniste a approuvé une proposition visant à enregistrer des terres palestiniennes en Cisjordanie occupée comme étant "sa propriété".

RI

SOUDAN

PLUS DE 50 MORTS DANS DES FRAPPES DE DRONES À KORDOFAN ET SENNAR



Plus de 50 personnes ont été tuées et des dizaines d'autres ont été blessées dans des attaques de drones menées dimanche et lundi dans les Etats soudanais du Kordofan et de Sennar, a rapporté mardi la station de radio Dabanga. Selon la même source, dans la ville d'El-Sunut, dans l'Etat du Kordofan de l'Ouest, un drone a frappé un bâtiment abritant des personnes déplacées, lundi, faisant au moins 26 morts, dont 9 femmes et 12 enfants. Dimanche, au moins 28 personnes ont été tuées et des dizaines d'autres ont été blessées lorsqu'un drone a visé un marché de la ville de Sodari, dans le Kordofan du Nord. Par ailleurs, l'organisation non gouvernementale Syndicat des médecins soudanais a affirmé que trois personnes avaient péri et sept autres avaient été blessées dimanche dans une frappe contre l'hôpital d'El-Mazmoum, dans l'Etat de Sennar, une attaque vraisemblablement imputable

aux Forces de soutien rapide (FSR). "Ces incidents mettent en lumière l'utilisation croissante des drones dans le conflit au Soudan, qui a entraîné une augmentation des pertes civiles", a souligné la station de radio. La situation au Soudan s'est détériorée en avril 2023 à la suite de différends entre le président du Conseil souverain de transition et commandant des forces armées, Abdel Fattah al-Burhan, et le chef des FSR, Mohamed Hamdan Dagalo. Les affrontements qui ont éclaté à Khartoum se sont rapidement propagés à d'autres régions du pays. Le conflit a fait au moins 40.000 morts, tandis que quelque 14 millions de Soudanais ont été contraints de quitter leurs foyers, beaucoup d'entre eux se retrouvant au bord de la famine.

RI

PAKISTAN

AU MOINS 14 MORTS DANS DES ATTENTATS

Deux attentats à la bombe et des échanges de tirs entre policiers et insurgés dans le nord-ouest du Pakistan ont tué au moins 14 personnes, dont 11 agents des forces de l'ordre et trois civils, hormis trois hommes armés, a annoncé lundi soir un responsable de la sécurité. Ces trois actions distinctes dans la province de Khyber Pakhtunkhwa ont également fait au moins 25 blessés. Une personne à bord d'un véhicule chargé d'explosifs a percuté le mur d'un collège dans le district de Bajaur, a expliqué aux médias le responsable de la sécurité. Huit policiers et membres du Corps frontalier présents à l'intérieur du séminaire sont morts et

dix autres blessés, a-t-il déclaré. L'explosion a également provoqué l'effondrement des toits de plusieurs maisons voisines, tuant un enfant. Selon lui, le nombre de morts peut encore augmenter. Dans une attaque distincte au sein de la ville de Bannu, une bombe placée dans un rickshaw a explosé près d'un poste de police, tuant deux civils et en blessant 17 autres, a déclaré le responsable. Dans le district de Shangla, trois policiers et trois hommes armés ont par ailleurs été tués dans des échanges de tirs. La police du Khyber Pakhtunkhwa a indiqué

lundi dans un communiqué que les trois insurgés morts dans les échanges de tirs avaient été impliqués dans des "attaques visant des ressortissants chinois". Selon le communiqué de la police, "en raison de la proximité de la région avec la route de la soie, (les insurgés) représentaient une menace permanente pour le corridor routier stratégique et les projets de développement chinois". "A la lumière de ces événements, le département antiterroriste (CTD) et la police du district ont lancé aujourd'hui une opération conjointe", poursuit la police.

RI

RETOUR DE LA TENDANCE VAGUE POSTING QUAND NE PAS EXPLIQUER DEVIENT VIRAL

Sur TikTok et X, le vague posting s'impose comme l'arme favorite de ceux qui cherchent à capter l'attention. Les contenus mystérieux se multiplient, les internautes jouent avec l'opacité pour intriguer, provoquer ou simplement revendiquer un sens personnel. Volontairement flous, ces pratiques séduisent par leur capacité à créer du buzz... ou à rester incomprises.

Par Yakout Abina

Sur les réseaux sociaux, de nouvelles tendances apparaissent régulièrement. Certaines se révèlent gênantes, d'autres frôlent l'absurde. Depuis le début de l'année 2026, une pratique en particulier refait surface sur X. Le « vague posting ». Le principe consiste à publier un message volontairement flou, sans contexte ni précision, afin d'inciter les internautes à demander des explications. La plupart du temps, l'auteur reste silencieux. Et c'est précisément ce silence qui constitue l'essence de la tendance.

Apparu avec l'avènement de Facebook (d'où son nom originel, le vaguebooking), le vague posting est devenu une figure de style incontournable, mais polarisante, de notre grammaire numérique. Entre appel au secours déguisé et manipulation de l'attention, que dit cette pratique de notre rapport à l'autre à l'ère du tout-connecté ?

Au début des années 2010, certains internautes publiaient des messages énigmatiques du type « Vous n'êtes pas prêts pour ce qui vous attend... » ou encore « Les masques vont bientôt tomber, je dis ça, je dis rien. » L'objectif était de susciter la curiosité, et d'encourager les échanges en privé en captant l'attention. Aujourd'hui, en 2026, la pratique refait surface sur X. Le principe reste inchangé, poster volontairement un contenu flou, sans contexte ni explication, afin d'inciter les autres à demander des précisions. Dans la majorité des cas, l'auteur ne répond pas, et c'est précisément ce silence qui entretient le jeu.

Car depuis 2010 les motivations ont évolué. Désormais, un message volontairement obscur peut générer des dizaines, voire des centaines de réactions. Avec la monétisation instaurée sur X, cet engagement n'est plus seulement symbolique, il se traduit directement en revenus. Plus une publication suscite de commentaires, plus elle a de chances d'être mise en avant et valorisée.

Le flou est désormais utilisé comme un véritable levier d'optimisation algorithmique. Ce qui relevait autrefois d'un simple appel à l'attention émotionnelle s'est transformé en stratégie assumée de créateurs de contenu. Un exemple illustre bien ce système sur X, un utilisateur affirme savoir pour-



quoi certaines bouteilles d'eau « ne sont plus fabriquées ». L'explication, reste toujours en attente. La boucle est presque parfaite, face à ces messages obscurs, de nombreux internautes sollicitent désormais Grok, l'intelligence artificielle développée par xAI, pour tenter d'en décrypter le sens.

Si le vague posting fonctionne à court terme pour attirer l'attention, il s'avère être une stratégie sociale risquée sur le long terme. Le premier sentiment de l'abonné est souvent l'inquiétude. Le second, très rapidement, est l'agacement.

À force de mobiliser l'empathie de son entourage pour des raisons floues, l'auteur finit par lasser. C'est le syndrome de « Pierre et le loup », le jour où un véritable drame survient, le réseau, habitué aux mises en scène dramatiques, risque de

ne plus réagir. De nombreux utilisateurs finissent d'ailleurs par « masquer » ou « désuivre » les profils trop portés sur le mystère, jugeant la pratique narcissique ou émotionnellement épuisante.

Ce positionnement séduit particulièrement une partie de la génération Z, plus attentive aux limites personnelles et moins encline à tout partager en ligne. Après des années de sur exposition encouragée par les plateformes, choisir de ne pas expliquer devient aussi une manière de garder la main sur son récit. Qu'il s'agisse d'une stratégie financière ou d'un choix sociologique, une réalité demeure : le vague posting reste profondément frustrant pour celles et ceux qui en sont les spectateurs.

Y.A

SANTÉ COMMENT LA LUMIÈRE DES ÉCRANS TROMPE VOTRE CORPS ET AFFAIBLIT VOS DÉFENSES

Par Salim Nait Ouguelmim

Regarder un écran une fois la nuit tombée ne se contente pas de fatiguer vos yeux. Cela désorganise en profondeur deux mécanismes vitaux : votre endormissement et votre horloge biologique. Or ce sont précisément ces deux piliers qui permettent à votre système immunitaire de fonctionner correctement. Voici comment s'enclenche ce processus en chaîne.

Avez-vous déjà remarqué que vous tombez plus facilement malade après plusieurs soirées passées sur votre téléphone ou devant une série ? Cette impression a une explication scientifique. Derrière la fatigue que vous ressentez se cache tout un enchaînement biologique discret mais bien réel. Vos défenses naturelles ne sont pas attaquées directement par la lumière des écrans. Elles sont plutôt privées de ce dont elles ont besoin pour se régénérer : un sommeil de qualité et une horloge interne bien réglée. Suivons pas à pas ce parcours qui part de la lueur de votre appareil pour aboutir au cœur de votre immunité.

Lorsque vous fixez un écran après le coucher du soleil, vos yeux captent une lumière riche en teintes bleues. Des cellules spécialisées de votre rétine, sensibles à cette longueur d'onde, transmettent alors à votre cerveau un message clair : il fait encore jour. Normalement, l'obscurité devrait signaler à votre corps de se préparer au repos. Pour cela, une hormone essentielle entre en jeu : la mélatonine. Fabriquée par une petite glande située dans le cerveau, elle se diffuse dans l'organisme pour annoncer que le moment du ralentissement est venu.



Mais la lumière bleue des écrans bloque en grande partie cette production. Votre cerveau, trompé, maintient l'état d'éveil. Premier effet concret : votre endormissement est repoussé ou perturbé. Ce simple décalage est le premier domino d'une série qui va compromettre toute la mécanique nocturne.

Un sommeil vraiment réparateur ne se limite pas à quelques heures passées dans son lit. C'est pendant les phases de sommeil profond que votre corps effectue son entretien le plus précieux. Votre système immunitaire, en particulier, y déploie une activité intense.

Imaginez une armée qui profiterait de la nuit pour inspecter ses soldats, réparer son matériel et préparer ses prochaines missions. Concrètement,

c'est à ce moment que certains de vos globules blancs, les lymphocytes T, améliorent leur capacité à reconnaître et combattre les agresseurs. C'est aussi durant ces phases que sont produites diverses cytokines, ces messagers chimiques qui coordonnent la réponse immunitaire. Enfin, vos cellules dites « tueuses naturelles », chargées d'éliminer les cellules infectées ou anormales, voient leur efficacité renforcée par un sommeil de bonne qualité.

Quand votre endormissement est décalé et votre sommeil haché, cette chaîne de maintenance est interrompue. Les conséquences s'enchaînent alors mécaniquement : écrans en soirée, sommeil dégradé, immunité affaiblie. Au réveil, vos défenses sont moins réactives et moins perfor-

mantes.

Votre horloge interne, elle, ne se contente pas de rythmer vos nuits. Elle agit comme un chef d'orchestre qui coordonne l'ensemble de vos fonctions biologiques sur vingt-quatre heures. Le système immunitaire obéit lui aussi à cette partition. Lorsque la lumière bleue du soir brouille les signaux, c'est toute la symphonie qui se désaccorde.

À force de répétition, ce déséquilibre chronique peut avoir des effets durables. Il favorise un état inflammatoire permanent, propice à l'apparition de maladies. Il réduit aussi l'efficacité des vaccins, car la mémoire immunitaire se construit moins bien. Enfin, il vous rend plus vulnérable aux infections courantes comme les rhumes ou la grippe, et allonge le temps nécessaire pour vous rétablir.

Alors, cette habitude de consulter votre téléphone tard le soir est-elle vraiment anodine pour votre résistance aux microbes ? Les données scientifiques indiquent clairement que non. La bonne nouvelle est qu'il est possible d'agir simplement.

Ce qui affaiblit votre immunité, ce n'est pas un effet toxique direct des écrans, mais bien ce qu'ils retirent à votre corps : un sommeil de qualité, socle indispensable à des défenses solides et à un rythme circadien équilibré. En maîtrisant mieux votre environnement lumineux en soirée, vous ne préservez pas seulement votre vue ou votre repos. Vous offrez à votre système immunitaire les conditions idéales pour se régénérer complètement, chaque nuit. Adopter quelques gestes simples peut ainsi avoir un impact profond sur votre énergie et votre résistance.

S.N.O

SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE NATIONALE

LA FILIÈRE POMME DE TERRE ALGÉRIENNE EN PLEINE MUTATION

Le ministre de l'Agriculture, Yacine El-Mahdi Oualid, a réuni lundi à Alger l'ensemble des acteurs de la filière pomme de terre. L'objectif de cette rencontre nationale était clair : stabiliser un marché souvent instable en révisant le système de régulation, en développant la production locale de semences et en structurant l'exportation pour assurer un avenir serein aux producteurs algériens.

Par Chaimaa Sadou

L'ensemble des acteurs de la filière était présent. Les producteurs venus des différentes wilayas, les représentants de la Chambre nationale d'agriculture, les directeurs des organismes de régulation et les cadres du secteur. Pendant une journée, lundi 17 février 2026 à Alger, la pomme de terre a été au centre de toutes les attentions. Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Yacine El-Mahdi Oualid, a présidé une rencontre nationale majeure pour faire le point sur cette filière stratégique et tracer ses perspectives d'avenir.

La pomme de terre est au cœur des enjeux de souveraineté alimentaire en Algérie. Présente quotidiennement sur les tables algériennes, la pomme de terre est bien plus qu'un simple légume. Pour comprendre pleinement son importance, il faut remonter loin dans l'histoire, sur les hauts plateaux andins.

Des Andes à nos assiettes : l'épopée d'un tubercule

L'histoire de la pomme de terre commence il y a plus de 8 000 ans au Pérou. Les civilisations pré-incas, puis les Incas, ont domestiqué cette plante dans la région du lac Titicaca, sur l'Altiplano andin. Ils cultivaient des centaines de variétés et avaient développé des techniques de conservation ingénieuses, comme le « chuño » pour affronter les rigueurs du climat et les périodes de disette.

Ce sont les conquistadors espagnols qui, au 16^{ème} siècle, ramènent la "papa" en Europe. D'abord considérée comme une curiosité botanique ou une plante ornementale, elle mettra près de deux siècles à s'imposer. En France, elle a longtemps été accusée de donner la lèpre ou la peste, car sa nature souterraine l'associait, dans les mentalités de l'époque, au diable.

Il faudra toute la ruse et la détermination d'un certain Antoine-Augustin Parmentier pour convaincre Louis XVI et le peuple de ses vertus nutritives. Légende ou réalité, on raconte que le roi lui-même porta une



fleur de pomme de terre à sa boutonnière pour lever les derniers préjugés.

Longtemps considéré comme un "pain du pauvre", il s'est imposé comme un aliment essentiel. Il figure parmi les principaux aliments consommés dans le monde, aux côtés du riz et du blé. Riche en glucides, en vitamines C et B6, et en potassium, il a permis de nourrir des populations entières et de faire reculer les famines en Europe.

Si la Chine, l'Inde et la Russie sont aujourd'hui les plus gros producteurs mondiaux, la pomme de terre reste un aliment de base dans une multitude de pays. Elle est indissociable de la culture irlandaise (où sa monoculture a malheureusement causé la Grande Famine au 19^{ème} siècle), mais elle est aussi fondamentale en Allemagne, en Pologne, en Belgique, aux Pays-Bas, et bien sûr en Afrique du Nord. Plus d'un milliard de personnes dans le monde en consomme régulièrement.

4 000 variétés dans le monde, qu'en est-il en Algérie ?

La diversité génétique de la pomme de terre est stupéfiante. On estime qu'il existe entre 4 000 et 5 000 variétés de pommes de terre à travers le monde. Cette richesse, héritée de la sélection naturelle et du travail des agriculteurs andins, permet à la culture de s'adapter à des climats et des sols extrêmement variés.

Dans les Andes, on trouve encore aujourd'hui plus de 400 variétés indigènes, de toutes les couleurs, formes et tailles. En Europe et dans le reste du monde, la sélection s'est concentrée sur un nombre plus restreint de variétés, adaptées aux besoins des marchés et des consommateurs. On les classe généralement en deux grandes catégories : les pommes de terre à chair ferme, idéales pour la cuisson à l'eau ou en salade (comme la Charlotte ou l'Amandine), et les pommes de terre à chair farineuse, parfaites pour la purée, les frites ou les soupes (comme la Bintje ou l'Agata).

Et chez nous ? En Algérie, le paysage variétal est dominé par une dizaine de variétés, choisies pour leur rendement et leur adaptation au climat méditerranéen. Les agriculteurs algériens cultivent principalement des variétés comme la Spunta, très appréciée pour son gros calibre et sa chair ferme, la Désirée, reconnaissable à sa peau rouge et sa bonne tenue à la cuisson, la Kondor, autre variété à peau rouge, ou encore l'Agata, une variété précoce à chair jaune pâle, ainsi que la Monalisa et la Bartina. Cependant, une grande partie des semences de ces variétés est encore importée, ce qui représente un coût et une dépendance pour les agriculteurs.

L'ambitieuse stratégie algérienne pour l'autonomie

C'est précisément sur ce point

que les annonces du ministre Oualid prennent tout leur sens. Lors de la rencontre de lundi, l'accent a été mis sur la nécessité impérieuse de produire les semences localement. "Le ministère est en train de revoir la pyramide de production des semences, en associant le secteur privé", indique le communiqué du ministère [dépêche APS]. L'objectif est clair : réduire les coûts de production, garantir la qualité et, in fine, renforcer la compétitivité du produit algérien sur les marchés étrangers.

Cette stratégie s'articule autour de plusieurs piliers. Le premier est la révision du système de régulation actuel pour mieux gérer les excédents de production. L'objectif est d'éviter que les excédents de production ne se traduisent par des pertes pour les agriculteurs. Les organismes publics interviendront pour absorber les surplus [dépêche APS].

Le deuxième pilier est le développement de l'industrie de transformation. L'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) va affecter des zones industrielles dédiées à la transformation des produits agricoles, dont la pomme de terre. L'idée est de créer de la valeur ajoutée en produisant des frites surgelées, des flocons de purée, des chips ou de la fécule, plutôt que de vendre uniquement le produit brut [dépêche APS].

Enfin, l'encouragement à l'exportation et à la création de coopératives d'agriculteurs vise à structurer la profession. En se regroupant, les producteurs pourront mutualiser leurs moyens, négocier de meilleurs prix et avoir plus de poids sur les marchés internationaux. Parallèlement, le ministère s'engage à faciliter l'accès aux engrais et à résoudre les problèmes de financement et d'assurance.

Ce chantier illustre la volonté de l'État d'insuffler une nouvelle dynamique à l'agriculture algérienne. En misant sur la production locale de semences, la transformation industrielle et une régulation plus efficace, les pouvoirs publics posent les jalons d'une souveraineté alimentaire durable. L'objectif : protéger le revenu des agriculteurs tout en garantissant aux consommateurs un produit de qualité et accessible. Si ce pari est tenu, l'Algérie pourrait bien s'imposer comme un acteur agricole régional majeur dans les années à venir.

C.S

ENGAGEMENT MÉDIATIQUE POUR LA CAUSE ÉCOLOGIQUE

LE JOURNALISME ENVIRONNEMENTAL À L'HONNEUR

Zoheir Bouamama, ministre de la Communication, a conduit la remise des récompenses aux gagnants de la cinquième édition du Concours national du journalisme environnemental. Cette compétition vise à primer les productions médiatiques les plus aptes à renforcer la sensibilisation du public algérien aux problématiques écologiques.

Par Halim Dardar

La soirée de distinction s'est tenue ce lundi en présence de plusieurs personnalités, notamment Abdelouahab Boukrouh, représentant du conseiller du chef de l'État chargé de la direction générale de la communication à la présidence. Étaient également présents des délégués du ministère de l'Environnement et de la Qualité de la vie, des cadres d'organismes liés à l'énergie et aux énergies renouvelables, ainsi que des représentants de divers médias.

Dans la branche audiovisuelle, le prix a récompensé Chahrazed Oualid Azzouz et Mes-

saouda Bakria, toutes deux de la chaîne Ennahar, pour leur travail commun intitulé "Le changement climatique en Algérie : du défi à l'adaptation". Côté radio, Redha Menassel de la Chaîne III a été distingué pour son reportage "L'élevage des abeilles bourdonnantes". Pour la presse écrite, Nadia Slimani du quotidien Echrouk El Youmi a été couronnée pour son article "L'économie circulaire en Algérie". Enfin, deux lauréats ont été désignés dans la catégorie presse en ligne : Madjeda Zouine du site Casbah Tribune, pour son enquête "Le prix payé par les agricultrices suite aux incendies en Algérie", et Abdelouahab Bouderbala du journal Internews, pour son papier "L'empreinte carbone et l'usage de l'intelligence artificielle dans les énergies".

Prenant la parole, M. Bouamama a chaleureusement félicité les primés pour leur dévouement à ces thématiques, face aux périls environnementaux planétaires. Il a insisté sur la nécessité de traiter ce sujet avec tout le sérieux qu'il impose, dans une dynamique collective incluant la société civile et une presse spécialisée,

toutes deux considérées comme des alliées essentielles pour concrétiser la vision étatique portée par le président Abdelmadjid Tebboune.

Le ministre a également mis en lumière l'implication grandissante des médias nationaux dans la pédagogie environnementale, grâce à l'instauration de programmes dédiés et de rendez-vous réguliers sur les supports publics et privés. Un journaliste bien formé et spécialisé, a-t-il ajouté, est mieux à même de toucher le citoyen, de l'alerter sur les dangers alentour et de l'inciter à préserver son milieu de vie. Par ailleurs, il a réaffirmé l'attachement de son département à la formation et au soutien des actions concrètes comme la campagne de plantation de cinq millions d'arbres.

Abdelouahab Boukrouh a pour sa part salué ces initiatives, rappelant que les enjeux contemporains sont "complexes et nombreux" en raison de leur corrélation avec les évolutions mondiales qui influent inévitablement sur la situation écologique et climatique.

H.D

JOURNÉE NATIONALE DU CHAHID

UNE OCCASION DE RÉAFFIRMER L'IMPORTANCE DE LA PRÉSERVATION DE LA MÉMOIRE NATIONALE, DÉCLARE ABDELMALEK TACHERIFT

Le ministre des Moudjahidine et des Ayants-droit, Abdelmalek Tacherift a souligné mardi à Blida que la célébration de la Journée nationale du Chahid était une occasion de réaffirmer l'importance de la préservation de la mémoire nationale et de l'ancrage des valeurs de fidélité.

Dans une allocution prononcée en son nom par l'inspecteur général du ministère, Bendifallah Hatem, à l'occasion de la cérémonie commémorative de cette Journée, le ministre a souligné que cette date représente "une halte renouvelée pour se remémorer les sacrifices des chouchada, consolider la culture de la loyauté et préserver la mémoire nationale auprès des générations".

Il a ajouté que le choix de la wilaya de Blida pour accueillir cette cérémonie était une reconnaissance de son statut historique et des sacrifices consentis par ses enfants pour le recouvrement de la souveraineté nationale. Cette commémoration constitue "une opportunité de renouveler l'engagement à suivre la voie des martyrs et à s'attacher aux principes pour lesquels ils se sont sacrifiés ", a-t-il précisé, assurant que " leur message demeurera un phare guidant l'édification d'une Algérie forte et prospère ".

Le ministre a, en outre, insisté sur l'importance d'ancrer la



conscience historique chez les jeunes générations et de préserver la mémoire nationale contre toute tentative de falsification ou d'oubli. Il a, dans ce contexte, salué les mutations que connaît l'Algérie dans divers domaines, ainsi que les efforts consentis par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, en vue de renforcer la place du pays sur les plans régional et international, tout en rendant hommage au rôle de l'Armée nationale populaire (ANP) et des différents corps de sécurité

dans la préservation de la sécurité et de la stabilité du pays.

A noter que le programme de célébration de cette occasion a comporté l'organisation d'une conférence historique intitulée "Les martyrs, un message et la fidélité, un engagement", animée par le directeur général du Centre national d'études et de recherche sur le mouvement national, Hocine Abdel Sattar, et par l'enseignant à l'Université d'Alger 2, Allal Bitour.

La rencontre a porté sur les dimensions du message des martyrs

dans l'ancrage de l'identité nationale et le renforcement de l'esprit d'appartenance, tout en soulignant l'importance de la préservation et de la protection de la mémoire historique contre toute tentative de falsification.

Les intervenants ont insisté sur la nécessité d'associer les valeurs de sacrifice et de fidélité aux exigences du présent et de faire du parcours des martyrs une source d'inspiration pour la dynamique de l'édification et de développement.

La cérémonie, marquée par la présence des autorités civiles et militaires, de la famille révolutionnaire, du Secrétaire général de l'Organisation nationale des enfants de chouchadas (ONEC), Khe-lifa Smati, et du Secrétaire général de l'Organisation nationale des moudjahidine (ONM), Hamza Laoufi, a également rendu hommage aux moudjahidine Yahia Bezari et Ahmed Benali Mohamed, en reconnaissance de leurs sacrifices pour la patrie, dans une atmosphère empreinte de fidélité et de considération pour leur parcours militant. Le fils du chahid Amer Chaâbane, M. Amer Mahfoudhi, a également été honoré.

La délégation officielle a commencé la cérémonie par la récitation de la Fatiha à la mémoire des martyrs au cimetière des chouchada, avant de se rendre au domicile de la veuve du chahid Ferhat Mohamed, dit Abdelkader, ainsi qu'à celui du moudjahid Maâmar Djekaken, ancien officier de l'Armée de libération nationale (ALN), où ils ont été honorés.

R.S

ORGANISATION D'UNE CONFÉRENCE HISTORIQUE À L'UNIVERSITÉ "SALHI-AHMED" DE NAAMA

Une conférence historique a été organisée, hier mardi à l'Université "Salhi Ahmed" de Nâama, à l'occasion de la commémoration de la Journée nationale du Chahid, coïncidant avec le 18 février de chaque année, lors de laquelle l'accent a été mis sur les sacrifices du peuple algérien face à la féroce machine coloniale française.

Les enseignants ayant pris part à cette rencontre ont souligné que le peuple algérien a consenti d'immenses sacrifices pour défendre la patrie, offrant un modèle unique de sacrifice et d'abnégation pour la liberté et l'indépendance de l'Algérie.

Le professeur d'histoire à l'Université de Nâama, Abdelghani Ramita, a expliqué que les martyrs de la Guerre de libération nationale se distinguaient par de hautes valeurs militantes et morales, soulignant qu'ils constituent un exemple pour la jeunesse dans la construction du présent et de l'avenir de l'Algérie et dans sa prospérité.

De son côté, le professeur Mustapha Benouaz a évoqué les lourds sacrifices consentis par le peuple algérien à travers les différentes étapes de la résistance populaire jusqu'à la glorieuse Révolution du 1er Novembre 1954, ainsi que les crimes contre l'humanité commis par le colonisateur dans des tentatives désespérées d'étouffer la résistance, tout en affirmant la résilience des différentes composantes du peuple algérien pour la liberté et l'indépendance.

Pour sa part, le chercheur en histoire Medjdoub Aïssaoui, à travers la présentation de son expérience d'écriture sur l'histoire de l'Algérie et notamment sur la campagne du général Cavaignac dans le Sahara (avril-mai 1847), a mis en avant l'importance de la recherche académique et des études historiques rigoureuses et documentées, qui mettent en lumière des crimes imprescriptibles, faits de meurtres, de sévices et de massacres atroces perpétrés par le colonisateur français contre le peuple algérien.

Les participants ont souligné le modèle unique offert par les martyrs et les moudjahidine tout au long du parcours de lutte, depuis l'arrivée du colonisateur sur le sol algérien.

La rencontre, à laquelle ont assisté les autorités de la wilaya, la famille révolutionnaire, des représentants de la société civile, ainsi que des enseignants et des étudiants, a constitué une occasion de réaffirmer les valeurs de courage, de bravoure et de loyauté incarnées par le chahid dans la défense de l'Algérie.

R.S

UN PROGRAMME CULTUREL VARIÉ POUR LA CÉLÉBRATION DE CE GRAND JOUR

L'annexe de l'Office national d'alphabétisation et d'enseignement pour adultes de Tissemsilt a organisé, mardi, une activité culturelle riche et variée à la Maison de jeunes moudjahid défunt "Ghessil Larbi", à l'occasion de la célébration de la Journée nationale du Chahid, commémorée le 18 février de chaque année.

Le programme comprenait l'interprétation de chants patriotiques par les élèves de l'école primaire "1er-Novembre", dont un hymne intitulé "La Révolution de Novembre, l'Algérie en est fière".

A travers cette prestation, les enfants ont évoqué les exploits des héros de la glorieuse Révolution du 1er Novembre 1954 contre le colonialisme français, ainsi que les sacrifices des figures des résistances populaires pour la libération de la patrie.

L'activité a également été marquée par la présentation d'une pièce de théâtre illustrant les souffrances des Algériens durant la période coloniale, mettant en lumière les actes de torture et les perquisitions menées par les soldats de l'armée coloniale française à la recherche des moudjahidine et des moudjahidate, ainsi que les arrestations arbitraires qui s'ensuivaient.

A la même occasion, un film documentaire a été projeté à travers lequel ont été présentées les principales batailles de l'Armée de libération nationale dans la région de l'Ouarsenis, relevant de la wilaya «IV» historique, notamment la célèbre bataille de "Bab El-Bekkouche" qui s'est déroulée en mai 1958.

Le directeur de l'annexe de l'Office national d'alphabétisation et d'enseignement pour adultes de la wilaya, Mohamed Saâd, a indiqué que l'objectif de cette activité est d'ancrer l'esprit patriotique chez les jeunes générations et de renforcer leur fierté des sacrifices consentis par leurs aïeux pour libérer l'Algérie du joug du colonialisme français.

Lors de cette cérémonie, plusieurs apprenants et apprenantes des classes d'alphabétisation, enfants de chouchada et de moudjahidine, ont été honorés dans une ambiance empreinte de joie et de fierté.

Il convient de rappeler que cette activité a été organisée en coordination avec la direction de l'Education et la direction des Moudjahidine et des Ayants-droit de la wilaya. Elle a vu la présence de membres de la famille révolutionnaire, de représentants de différentes institutions, notamment les services de sécurité, ainsi que d'étudiants.

R.S

FUTSAL/TOURNOI DE LA PRESSE
LE COUP D’ENVOI DE LA 5^e ÉDITION FIXÉ
AU VENDREDI PROCHAIN

Le coup d’envoi du tournoi de Futsal de la presse sportive enregistre pour l’année-2026 a été fixé pour la soirée du vendredi à la Coupole du complexe olympique (OCO) "Mohamed Boudiaf" à Alger, ont annoncé les organisateurs, lundi après-midi, lors tirage au sort effectué, à la salle des Conférences du stade du 5 juillet.

Le tirage au sort a été effectué en présence du ministre de la Communication, M. Zoheir Bouamama, du directeur des Affaires corporatives à Ooredoo, partenaire principal du tournoi, des représentants des organes engagés, ainsi que des différents accompagnateurs de la 5e édition du tournoi Futsal-2026 de la presse nationale.

Le match d’ouverture opposera l’équipe Al-Chaab à celle d’Ennahar Online (groupe A), à partir de 21h30.

Vingt-Quatre (24) équipes représentant différents médias nationaux, se sont inscrits dans les délais impartis pour prendre par à cette nouvelle édition du tournoi, initié par l’organisation nationale des journalistes sportifs algériens (ONJSA).

Les 24 équipes ont été réparties en six groupes de quatre équipes, et à l’issue d’un premier tour joué en mi-championnat, les deux premiers de chaque groupe passeront aux 8es de finale, accompagnés par, les quatre meilleurs 3es de l’ensemble des groupes.

Le tournoi futsal de la presse sportive nationale qui est devenu une tradition, se jouera à la Cou-



pole du Complexe olympique, et s’étalera tout au long du mois sacré du Ramadhan.

Le tournoi Futsal pour l’année 2026 comprend six groupes de quatre équipes composées comme suit :

Groupe 1 : Al-Chaab, Al-Ayam

Djazairia, CIP, Ennahar Online.

Groupe 2 : Echourouk News, CNDPI, TV3, Al-Djazair Al-Djaidida.

Groupe 3 : Al-Hayet Tv, Radio nationale 1, Al-Djazair Moubacher, Algérie Presse-Photo (APP)

Groupe 4 : AL24 (1), Koora

News, Watania Tv, Al-Biled Tv

Groupe 5 : Canal Algérie, Inter-News, Dzair Tube, Al-Ikhbariya

Groupe 6 : Ennahar Tv, AL24 (2), Radio nationale (2), TV 8.(APS) 54259/400 /59296

RS

COUPE DE LA CONFÉDÉRATION AFRICAINE
DE FOOTBALL
AS MANIAMA-USMA, AL MASRY -CRB-EN
QUARTS DE FINALE

L’USM Alger sera opposée aux Congolais de l’AS Maniama, alors que le CR Belouizdad affrontera la formation égyptienne d’Al Masry, en quarts de finale de Coupe de la Coupe de la Confédération africaine de football (CAF), à l’issue du tirage au sort effectué mardi au siège de la Confédération africaine de football (CAF) au Caire (Egypte).

Les deux clubs algériens se sont qualifiés de fort belle manière aux quarts de finale, en terminant leaders de leurs poules respectives, à l’issue de la sixième et dernière journée de la phase de groupes de la Coupe de la Confédération, disputée samedi et dimanche. L’USMA qui a terminé à la première place du groupe A avec un total de 14 points, sera opposée à l’AS Maniama (RD Congo), une formation classée 2e du groupe B avec un total de 12 points.

Le match aller se déroulera à Kindu (RDC), tandis que la

manche retour aura lieu au stade 5 juillet (Alger).

En cas de qualification, les "Rouge et Noir" affronteront en demi-finale, le vainqueur de la confrontation opposant les Marocains de l’OC Safi au Wydad AC. Ayant dominé le groupe C avec un total de 15 points, le CR Belouizdad défiera les Egyptiens d’Al Masry qui ont terminé à la deuxième position du groupe D avec 10 points, à égalité des points avec les Sud-Africains de Kaizer Chiefs, derrières le Zamalek. Le représentant algérien disputera la rencontre aller à Port-Said (Egypte) avant de recevoir son adversaire au stade Nelson Mandela (Baraki).

En cas de victoire, le CRB affrontera en demi-finale, le vainqueur de la rencontre opposant les Congolais de l’AS Otoho aux Egyptiens de Zamalek. Les quarts de finales auront lieu les 15 (aller) et 22 (retour) mars prochain.

Programme des Quarts et
demi-finales :

- 1-AL Masry SC (Egypte) -CR Belouizdad (Algérie)
- 2-OC Safi (Maroc)-Wydad AC (Maroc)
- 3-AS Otoho (Congo)-Zamalek SC (Egypte)
- 4-AS Maniama Union (RD Congo) -USM Alger (Algérie)

Demi-finales :

- 1- Vainqueur du quart de finale 4 contre vainqueur du quart de finale 2
- 2- Vainqueur du quart de finale 1 contre vainqueur du quart de finale 3

Finale :

- Vainqueur de la demi-finale 1 contre le vainqueur de la demi-finale 2.

ATHLÉTISME/MONDIAUX 2026 EN SALLE – QUALIFICATIONS
L’ALGÉRIEN SIKIOU (400M) VALIDE SON BILLET POUR TORUN

Le coureur Mouatez Abderrazek Sikiou a rejoint ses compatriotes Slimane Moula et Mohamed Ali Gouaned comme le troisième athlète algérien officiellement qualifié aux prochains Championnats du monde en salle, prévus la mi-mars 2026 à Torun (Pologne).

Avec un chrono de 45:53, l’international algérien a réalisé les minimas de qualification sur 400 mètres, emboitant ainsi le pas aux demi-fondistes Moula et Gouaned, qui se sont qualifiés sur 800 mètres, avec des chronos respectifs de 1:45.48 et 1:45.10.

Quatre autres athlètes algériens sont en bonne voie de qualification à ces Mondiaux Indoor, à commencer par le jeune sauteur en hauteur, Younès Ayachi, qui avec une marque de 2,80 mètres occupe actuellement la

troisième place au ranking de qualification, à seulement deux centimètres des minimas requis pour une qualification d’office (2,30 mètres).

Idem pour les demi-fondistes Haïthem Chenitef et Anis Chott, sur 1500 mètres. Les minimas de qualification exigés sont de trois minutes et trente-six secondes, mais si les athlètes n’arrivent pas tous à réaliser cette performance, il leur suffira d’occuper une bonne place dans le ranking final de qualification pour passer, car les trente premiers seront admis à Torun.

Avec leur chronos de 3:36.51 et 3:37.63, Chenitef et Chott pointent actuellement aux 22e et 26e places dans ce classement, et il leur suffi donc de s’y maintenir jusqu’au jour de la date butoir de qualification, fixée au 8 mars prochain, pour assurer leur par-

ticipation aux Mondiaux de Torun. Autre athlète concerné par cette qualification, le triple sauteur Yasser Mohamed Tahar Triki, avec une marque à 16,70 mètres, alors que les minimas requis sont de 16,90 mètres.

Les athlètes algériens, même ceux qui ont déjà assuré leur qualification, vont disputer plusieurs compétitions en salle lors des prochains jours, pour garder la forme et se préparer davantage pour les Mondiaux de Torun. Quatre d’entre eux, en l’occurrence Mohamed Ali Gouaned, Slimane Moula, Haïthem Chenitef et Yasser Mohamed Tahat Triki seront d’ailleurs en lice dès jeudi, 19 février, au meeting en salle de Liévin (France), avec l’objectif de se transcender et de réaliser de meilleures performances que les précédentes.

RS

BASKET-BALL (FABB)
LA FÉDÉRATION
ALGÉRIENNE INVITE LES
CLUBS À PROPOSER DES
AMENDEMENTS AUX
RÈGLEMENTS GÉNÉRAUX

La Fédération algérienne de basket-ball (FABB) a invité les clubs de la Super-Division (messieurs) et ceux de la Nationale 1 (messieurs et dames), à soumettre des propositions en vue de la révision de certaines dispositions des règlements généraux de 2025, adoptés lors de l’assemblée générale extraordinaire tenue le 30 août 2025. Dans une note adressée aux clubs concernés, l’instance fédérale précise que cette démarche fait suite aux souhaits exprimés par plusieurs clubs lors de la réunion de coordination tenue le 14 février 2026 avec la Fédération. Les propositions attendues portent notamment sur le chapitre relatif aux sanctions, aux voies de recours et à l’allègement des peines, en particulier l’article 8.5 concernant l’échelle des sanctions, précise l’instance fédérale dans un communiqué.

La Fédération indique que ces contributions peuvent viser à enrichir, compléter ou modifier les dispositions contenues dans ce chapitre, en vue de leur examen par le Bureau fédéral. Les amendements retenus seront, le cas échéant, soumis à l’approbation d’une assemblée générale extraordinaire.

Chaque proposition devra obligatoirement mentionner le numéro de l’article concerné, la nature de la modification proposée (enrichissement, complément ou amendement) ainsi qu’un exposé détaillé des motifs et justifications.

Les clubs sont appelés à adresser leurs contributions au président de la Fédération, soit par courrier déposé au secrétariat de l’instance, soit par voie électronique à l’adresse suivante : contact@fabb.dz.

La Fédération algérienne de basket-ball a souligné qu’elle valorise "toute initiative constructive susceptible d’améliorer et d’enrichir le cadre juridique de la Fédération", dans l’objectif de contribuer au développement et à la promotion des compétitions nationales, conclut la même source.

RS

JOURNÉE NATIONALE DU CHAHID

YUCEF BELMEHDI RAPPELLE LE SACRIFICE DE NOS CHOUHADA ET LES VERTUS DE L'UNITÉ

Le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Youcef Belmehdi, a exhorté hier mardi la nation à s'inspirer de l'abnégation des chouchada envers leur patrie et à prendre la juste mesure de la solidarité et de l'entente, indispensables pour dépasser les épreuves.

Par Saïd Slimani

S'exprimant lors d'une rencontre thématique organisée par son département à l'occasion de la célébration de la Journée nationale du Chahid (18 février), placée sous le thème « Ramadhan, commémoration de la mémoire des chouchada : symbole de sacrifice et de dévouement », le ministre a affirmé que cette date constituait « une occasion singulière pour renouveler notre fidélité à ceux qui ont consenti le sacrifice suprême et honorer leur combat, grâce auquel notre pays a retrouvé sa liberté ». Il a également mis l'accent sur « l'impératif de méditer ces actes héroïques et de renforcer la conscience collective quant à la valeur de l'unité et de la cohésion afin de surmonter les difficultés actuelles ». Dans ce contexte, Youcef Belmehdi a invité les imams à redoubler d'efforts pour dynamiser la vie spirituelle de la communauté durant le Ramadhan. Il a rappelé que ce mois béni représente « une période d'intense ferveur, propice à l'amélioration des comportements individuels et collectifs, à la diffusion des valeurs de paix et de fraternité, ainsi qu'à l'éloignement de tout ce qui pourrait porter at-



teinte à l'harmonie sociale et aux fondements de la société ». De son côté, le directeur des Affaires religieuses et des Wakfs de la wilaya d'Alger, Kamel Belassel, a présenté l'état d'avancement des préparatifs. Il a indiqué que les services concernés avaient récemment entamé la mobilisation de 876 mosquées et de 71 salles de prière implantées dans les nouveaux quartiers résidentiels, en attendant l'ouverture de cinq nouveaux édifices

culturels programmée pour vendredi prochain. Il a également fait savoir qu'un programme d'activités religieuses, culturelles et intellectuelles a été arrêté et sera déployé dans les mosquées, les maisons et espaces de la culture, les lieux publics ainsi que dans les établissements pénitentiaires, en partenariat avec plusieurs acteurs.

Ces manifestations débiteront dès la première nuit du mois sacré. S'agis-

sant des actions de solidarité, Kamel Belassel a précisé que la distribution des fonds de la zakat avait déjà commencé, parallèlement à l'organisation des tables de l'iftar et aux préparatifs des campagnes de circoncision. Il a souligné que « 44 000 personnes ont bénéficié des aides du Fonds de la zakat à Alger au cours des onze derniers mois ».

S.S

UNE OCCASION POUR RENDRE HOMMAGE AUX MARTYRS ET RENOUVELER LA FIDÉLITÉ À LEUR MESSAGE ÉTERNEL

L'Algérie commémore, ce mercredi, la Journée nationale du chahid, une occasion pour rendre hommage aux valeureux martyrs et renouveler la fidélité au message éternel de ces héros qui ont donné leur vie pour libérer la patrie du joug colonial.

La Journée nationale du chahid (18 février) est l'occasion pour les Algériens de se remémorer les immenses sacrifices consentis par les valeureux martyrs et de renouveler leur fidélité à leur message éternel, ancré dans la mémoire collective.

Le devoir de reconnaissance est un legs sacré que le peuple algérien transmet de génération en génération, fidèle aux valeurs de résistance, de liberté, de dignité et d'attachement à la terre, hérités des aïeux, qui se sont toujours opposés à la présence coloniale, à travers des résistances ininterrompues depuis que les hordes d'envahisseurs ont foulé le sol algérien, des épopées fièrement immortalisées et gravées dans la mémoire collective de la nation, comme l'avait affirmé le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, lors d'une précédente occasion.

Dans ses efforts visant à concrétiser son projet de développement stratégique, dans ses dimensions politique, économique et sociale, l'Algérie a fait de ces principes, pour lesquels des millions de martyrs se sont sacrifiés, une boussole. A ce titre, elle a récemment entrepris une action souveraine importante : l'adoption à l'unanimité, par le Parlement, d'une loi criminalisant la colonisation. Elle a aussi engagé une action au niveau continental pour unifier le rang africain autour de la criminalisation de la colonisation, inscrivant cette question à l'agenda des débats au niveau des plus hautes instances africaines.

Ces initiatives ont été largement saluées par les dirigeants africains lors des travaux du 39e Sommet de l'Union africaine (UA) à Addis-Abeba, qui a adopté une résolution qualifiant l'esclavage, la déportation et le colonialisme de crimes contre l'humanité et de génocide contre les peuples d'Afrique. L'UA a également adopté la Déclaration d'Alger sur les crimes coloniaux en Afrique, en tant que contribution à l'effort

continental visant à criminaliser le colonialisme et à exiger des réparations. Cette Déclaration avait sanctionné les travaux de la Conférence internationale sur les crimes coloniaux en Afrique, tenue en novembre dernier à Alger. Dans une allocution historique adressée au Sommet, le président de la République a appelé à une reconnaissance internationale explicite et sans équivoque, de la part des organisations onusiennes et des puissances coloniales, de la nature criminelle des pratiques incluant l'esclavage, la déportation forcée, le nettoyage ethnique, la torture, le déplacement et la persécution systématique, des pratiques sans commune mesure dans l'histoire de l'humanité par leur ampleur et leur brutalité.

Le président de la République a, par la même occasion, réaffirmé le soutien absolu et indéfectible de l'Algérie à toutes les initiatives de la Commission de l'UA et de ses organes juridiques compétents, en faveur d'une approche juridique claire et explicite, visant à inscrire le colonialisme parmi les crimes internationaux les plus graves, afin de renforcer les principes de reddition de comptes, de consacrer la non-impunité et de contribuer à l'établissement d'une justice historique équitable.

Il a, dans ce sens, souligné la pleine disponibilité de l'Algérie à mettre à la disposition des organes juridiques africains compétents, les documents, preuves matérielles et témoignages historiques fiables en sa possession.

A travers toutes ces initiatives, l'Algérie entend fixer les responsabilités juridiques et ancrer le principe de l'imprescriptibilité des crimes graves, en tant que pilier de toute approche sérieuse de réconciliation avec l'histoire, permettant de bâtir des relations internationales équilibrées, fondées sur le respect mutuel, l'équité et la dignité. Les Africains gardent à l'esprit l'image éternelle de l'Algérie, en tant que Mecque des révolutionnaires et des hommes libres, alors qu'elle renoue, aujourd'hui, avec ses rôles pionniers dans la préservation de la mémoire du continent et l'immortalisation des immenses sacrifices qui ne sauraient être relégués à l'oubli, ni réduits à des récits tronqués.

R.C

LANCEMENT DE NOMBREUX PROJETS À CONSTANTINE À L'OCCASION DE CETTE COMMÉMORATION

Plusieurs projets publics ont été lancés mardi, dans la wilaya de Constantine, avec la pose de premières pierres et l'inauguration d'infrastructures vitales, dans le cadre de la commémoration de la Journée nationale du Chahid, célébrée le 18 février de chaque année.

A cette occasion, le wali de Constantine, Abdelkhalek Sayouda, s'est rendu au cimetière des Martyrs de la commune d'Aïn Smara, accompagné des autorités locales, de la famille révolutionnaire et de nombreux citoyens.

La cérémonie a été marquée par la levée des couleurs nationales, l'exécution de l'hymne national, le dépôt d'une gerbe de fleurs et la récitation de la Fatiha à la mémoire des valeureux martyrs.

Dans la circonscription administrative Ali Mendjeli, le wali a procédé, dans le cadre du programme de cette commémoration, à la pose de la première pierre pour la réalisation d'un lycée et d'un centre de proximité des impôts, ainsi qu'à l'inauguration d'une annexe de la Caisse nationale des assurances sociales (CNAS) et d'une salle de soins au quartier AADL.

Le programme a également englobé le lancement des travaux d'aménagement extérieur des voiries et réseaux divers (VRD) au niveau de plusieurs sites, la pose de la première pierre pour la réalisation d'un collège d'enseignement moyen (CEM) dans la commune d'Ouled Rahmoune, l'inauguration d'un autre portant le nom Abdelmoumen dans la localité de Sissaoui (commune de Constantine), ainsi que la pose de la première pierre pour la réalisation de deux établissements d'enseignement primaires dans les communes d'Ibn Ziad et de Didouche Mourad.

A cette occasion, le wali de Constantine a souligné que les projets en cours de réalisation et ceux réceptionnés s'inscrivent dans une dynamique d'amélioration du cadre de vie des citoyens, notamment à travers les opérations d'aménagement extérieur et de promotion de l'environnement urbain.

R.R

LA QUESTION

POURQUOI LA SUISSE REDEVIENT LE TERRAIN DES NÉGOCIATIONS SUR L'UKRAINE

Les pourparlers de paix prévus les 17 et 18 février constitueront le troisième cycle du processus de négociation sur le règlement ukrainien initié par Washington et mené au format Russie-Ukraine-États-Unis. La rencontre trilatérale se tiendra à Genève. Pourquoi une ville suisse a-t-elle été choisie pour la première fois depuis 2022 pour accueillir des négociations et quels sujets les parties aborderont-elles ?

Par Alexandre Lemoine

Outre le changement de lieu des Émirats arabes unis au profit de la Suisse, une autre nouvelle marquante est le retour dans le processus de négociation de Vladimir Medinski, conseiller du président russe, qui reprend la tête de la délégation russe. Le rythme soutenu des négociations depuis le début de l'année n'a pas encore permis de sortir de l'impasse sur les questions clés. Tandis que le président Zelensky multiplie des déclarations belliqueuses, rejette toute concession territoriale et formule de nouvelles exigences en matière de garanties de sécurité, les États-Unis évitent d'exercer une pression ferme sur Kiev.

Lors des précédents pourparlers à Abou Dhabi, la délégation russe était dirigée par Igor Kostoukov, chef de la Direction générale du renseignement de l'état-major général des forces armées russes.

Les États-Unis seront représentés à Genève par l'envoyé spécial du président américain Steve Witkoff et par l'homme d'affaires et gendre de Donald Trump, Jared Kushner.

Du côté ukrainien, seront présents Kyrilo Boudanov, chef du bureau du président ukrainien, Andriy Hnatov, chef d'état-major général des forces armées ukrainiennes, Serhiy Kyslytsya, premier vice-ministre des Affaires étrangères, et Vadym Skibitsky, chef adjoint de la Direction générale du renseignement (GUR) du ministère ukrainien de la Défense.

L'Ukraine et les États-Unis ont déjà tenu une réunion préliminaire à Munich, en marge de la Conférence sur la sécurité, avant ce troisième cycle avec la Russie. Zelensky a été consulté par le secrétaire d'État Marco Rubio. Auparavant, le dirigeant ukrainien avait accusé les États-Unis d'un soutien insuffisant. Il n'est pas exclu que la Maison-Blanche pousse Kiev vers la conclusion d'un accord de paix.

Pourquoi Genève redevient le lieu des négociations

Dmitri Peskov, porte-parole de Vladimir Poutine, a expliqué le choix de Genève par des raisons de commodité et d'opportunité pour l'ensemble des participants. «Le lieu a été choisi parce que c'est ainsi que les agendas des trois parties se sont synchronisés», a-t-il déclaré, ajoutant qu'aucun représentant européen ne siégerait à la table des négociations.



Guy Mettan, homme politique, journaliste et écrivain suisse, député au parlement cantonal de Genève, s'est dit convaincu que le choix de Genève était un geste de bonne volonté de la part de Moscou. Il a rappelé que le Kremlin privilégiait la ville suisse comme lieu de négociation jusqu'à ce que, après le début de l'opération militaire spéciale, le pays décide de «renoncer à sa neutralité» en se rangeant du côté de l'Ukraine et en se joignant aux sanctions antiruses. Depuis, la Suisse a proposé à plusieurs reprises d'accueillir les négociateurs, mais la Russie refusait arguant de la perte de neutralité de la Confédération. En novembre 2025, des négociations bilatérales États-Unis-Ukraine s'étaient tenues dans la ville suisse pour discuter du plan de paix en 28 points de Trump.

Guy Mettan a ajouté que la Confédération se voyait désormais offrir la possibilité de retrouver son statut de pays neutre et de médiateur, et de se débarrasser de son «rôle de portier».

Le sénateur russe Vladimir Djaborov estime que le déplacement des négociations en Suisse s'est fait à l'initiative de la partie ukrainienne. Il a précisé que Kiev aurait pu insister sur le changement de lieu après que les Émirats arabes unis, où s'étaient tenus les deux premiers cycles, ont extradé vers Moscou un participant à la tentative d'assassinat du général Vladimir Alexeïev, chef adjoint du GRU, lui-même adjoint d'Igor Kostoukov, qui dirigeait la délégation russe lors des pourparlers à Abou Dhabi.

La Suisse conserve un statut particulier : elle n'est membre ni de l'Union européenne ni de l'Alliance atlantique. Ces derniers mois, les contacts entre Moscou et Berne se sont intensifiés. Notamment, en 2026, le chef de la diplomatie suisse Ignazio Cassis, qui occupe cette année la présidence de l'OSCE, s'est rendu en Russie.

L'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) est la seule organisation disposant d'une expérience dans l'observation du respect des accords de cessez-le-feu. À

l'issue de sa visite au Kremlin, Cassis a déclaré aux médias que «la Russie veut faire un pas vers la paix», ajoutant que les points clés de l'accord de paix étaient encore en cours de discussion entre les parties.

Genève comme lieu de négociation convient également aux représentants de Washington, car les mêmes personnes gèrent à la Maison-Blanche les pistes de négociation liées à l'Ukraine et à l'Iran.

Les négociations entre les délégations iranienne et américaine sur le dossier nucléaire sont prévues à Genève le 17 février.

Quels sujets seront abordés à Genève

La nomination de Medinski à la tête de la délégation russe est probablement liée à l'élargissement de l'ordre du jour des négociations.

Les nouvelles propositions de Moscou, susceptibles de figurer parmi les scénarios de discussion à Genève, ont été rendues publiques par Mikhaïl Galouzine, vice-ministre russe des Affaires étrangères et membre de la délégation russe.

«Dans l'ensemble, la Russie est prête à discuter avec les États-Unis, les pays européens et d'autres États de la possibilité d'instaurer à Kiev une administration extérieure temporaire sous l'égide de l'ONU», a déclaré le diplomate russe. Selon lui, une telle solution «permettrait d'organiser en Ukraine des élections démocratiques, de porter au pouvoir un gouvernement apte à agir, avec lequel il serait possible de signer un véritable traité de paix ainsi que des documents légitimes sur la coopération interétatique ultérieure».

L'idée d'une administration onusienne en Ukraine avait été avancée pour la première fois en mars de l'année dernière par le président Poutine, mais n'avait alors pas reçu le soutien des États-Unis.

Kiev aborde les négociations de Genève avec d'autres priorités. Participant à la 62ème Conférence de Munich sur la sécurité, le président

Zelensky a réaffirmé l'impossibilité de concessions territoriales à la Russie et a déclaré considérer les garanties de sécurité proposées par les États-Unis comme insuffisantes. «La partie américaine a proposé une zone de libre-échange. Nous avons dit que nous étions prêts à examiner de telles propositions. Mais c'est notre territoire. Il doit rester notre territoire. Nous ne pouvons pas simplement partir. 200 000 Ukrainiens y vivent. Nous ne nous sommes pas enfuis le premier jour de cette guerre, alors pourquoi devrions-nous le faire aujourd'hui ?», a déclaré Zelensky en évoquant le Donbass. Il a également qualifié d'étrange l'idée d'élections en Ukraine en temps de guerre, n'admettant leur tenue que si un cessez-le-feu de deux mois était accordé au pays.

L'offre américaine de garanties de sécurité ne satisfait pas non plus Kiev. Selon Zelensky, l'Ukraine a reçu des États-Unis une proposition de garanties sur 15 ans, mais espère les prolonger à 30 ou 50 ans. «L'accord sur les garanties de sécurité doit être conclu avant tout accord de fin de guerre. Ces garanties répondront à la question fondamentale : combien de temps la guerre ne reprendra-t-elle pas ? Et nous espérons que le président Trump nous entendra. Nous espérons que le Congrès nous entendra», a déclaré Zelensky.

Ainsi, à la veille des pourparlers de Genève, la partie ukrainienne a fait savoir que Kiev ne voyait de conditions de compromis sur aucune des questions clés.

Face à la menace d'une impasse dans les négociations, l'administration américaine se trouve devant un choix difficile : maintenir le statu quo actuel ou accentuer la pression sur Kiev, qui continue ostensiblement à camper sur ses positions antérieures.

Comme l'a rapporté le New York Times, il n'est pas clair quelles mesures les États-Unis sont prêts à prendre s'ils n'obtiennent pas de l'Ukraine ce qu'ils souhaitent sur les questions territoriales et électoraux.

A.L.



Internet, Facebook et les réseaux sociaux sont désormais ancrés dans notre vie quotidienne. On y trouve de tout. Mais nous, nous nous intéresserons uniquement aux productions de ceux et celles qui font de ces formidables moyens de communication des outils utiles au service du savoir, de la culture et de la réflexion positive qui rassemble autour des valeurs hautement humaines auxquelles les Algériennes et les Algériens ont de tout temps adhéré. Cette page accueille aussi les publications du monde arabe et du continent africain.

Page animée Par Salim Nait Ouguelmim

LE VILLAGE DES 12 VOISINS

Il y a quelques années, un Canadien nommé Marcel LeBrun a vendu son entreprise technologique pour plus de 300 millions de dollars. Les gens s'attendaient au scénario habituel : une villa de verre au bord d'un lac, un yacht blanc, une Lamborghini d'une couleur sans nom, et une vie mesurée au nombre de photos sur Instagram.

Mais Marcel a choisi un autre chemin — un chemin auquel personne ne s'attendait.

Il a prélevé près de quatre millions de dollars sur sa fortune personnelle, s'est rendu dans la ville de Fredericton, dans la province canadienne du Nouveau-Brunswick, et a commencé à construire quelque chose de rare dans ce monde : un village de dignité, pas de pitié.

Il a fondé un projet à but non lucratif qu'il a appelé : « 12 Neighbors — Douze voisins ».

Le village se compose d'environ 96 à 99 petites maisons, destinées à des personnes qui vivaient auparavant dans la rue ou dans des abris temporaires. Mais il ne s'agit ni d'un refuge d'urgence ni de murs froids destinés à apaiser les consciences.

Chaque maison comprend une cuisine entièrement équipée, un lit confortable, une salle de bain privée, un mobilier simple et élégant, le chauffage, l'eau et l'internet, ainsi que des panneaux solaires pour réduire les coûts d'électricité.

L'essentiel est que ces logements



soient permanents et non temporaires, et que leurs habitants soient traités comme des voisins, non comme un problème social.

Marcel ne s'est pas arrêté au logement. Au cœur du village, il a créé un centre de travail et de formation comprenant un petit café et un atelier de sérigraphie.

Aujourd'hui, des personnes qui dormaient hier encore sur les trottoirs y travaillent, fabriquent des produits vendus sur le marché, perçoivent de véritables salaires, retrouvent le sentiment de leur valeur et relèvent la tête. Par la suite, le projet a bénéficié d'un soutien gouvernemental dépassant douze millions de dollars afin d'élargir l'expérience et d'en assurer la pé-

rennité.

Mais l'étincelle initiale n'est venue ni d'un gouvernement, ni d'une organisation internationale, ni d'une campagne de dons : elle est venue de la poche d'un seul homme et d'une conscience vivante.

Marcel LeBrun résume ainsi sa philosophie :

« Je ne veux pas leur donner un poisson, ni même leur apprendre à pêcher.

Je veux leur donner un lac où ils pourront pêcher avec dignité toute leur vie. » Dans le monde arabe, nous avons de nombreux riches — sauf rares exceptions — dont certains dépensent des millions pour une seule voiture, suffisante pour

construire un village comme celui-ci plusieurs fois, ou pour une fête d'anniversaire qui dure une nuit, ou pour un sac à main dont le prix équivaut au traitement de centaines d'enfants atteints de cancer.

Si chaque milliardaire arabe ne donnait qu'un pour cent de sa fortune à de vrais projets qui respectent l'être humain et lui rendent l'espoir, il n'y aurait plus de sans-abri dans nos rues, aucun enfant ne serait contraint de quitter l'école pour nourrir sa famille, et aucun malade ne mourrait faute de lits disponibles. Marcel LeBrun n'a attendu ni une décision gouvernementale, ni une subvention internationale, ni les applaudissements des médias. Il a sorti l'argent de sa poche et a bâti son petit paradis sur terre, avant de l'attendre au ciel. Et parfois, un seul dirham dépensé pour la dignité d'un être humain pèse auprès de Dieu plus lourd que des quintaux d'or gaspillés dans le luxe et l'ostentation. La vraie question n'est pas celle de Marcel LeBrun, mais la nôtre :

quand construirons-nous un « Douze voisins » dans chaque nos villes ?

Une histoire vraie, un projet existant, et une idée qui met mal à l'aise un monde riche en argent, mais pauvre en courage.

Publié par Ange gardien sur Facebook dans Le monde littéraire, 11 février 2026.

L'HOMME QUI PARLAIT TROP

Dans un village traversé par le bruit, vivait un homme qui parlait trop.

Il parlait pour expliquer, parlait pour se défendre, parlait pour combler les vides avant qu'ils ne deviennent inconfortables.

On disait de lui qu'il avait toujours une réponse. Mais au fond, il n'avait jamais de réponse.

Un été de grande sécheresse, le puits du village s'assécha. Les habitants creusèrent plus profond, encore et encore, sans succès.

Un matin, un vieil étranger arriva.

Il s'assit près du puits et dit simplement : — « Arrêtez de creuser. Écoutez. »

On se moqua de lui. — « L'eau ne s'écoute pas, elle se cherche ! »

Mais l'étranger resta là, silencieux, les yeux fermés.

Intrigué, l'homme qui parlait trop s'approcha. Il voulut poser mille questions... puis, pour la première fois de sa vie, il se tut.

Dans ce silence inattendu, il entendit quelque chose qu'il n'avait jamais perçu auparavant :

un murmure profond, régulier, presque vivant.

— « L'eau est déjà là », dit l'étranger sans ouvrir les yeux.

— « Vous creusiez au hasard. Il fallait d'abord entendre où elle respirait. »

Ils creusèrent à l'endroit indiqué.

L'eau jaillit.

Le village célébra le vieil homme.

Mais personne ne remarqua le changement le plus important.

L'homme qui parlait trop parlait désormais moins.

Non par manque de mots, mais parce qu'il avait compris une vérité essentielle :

Tout ne se résout pas en parlant. Certaines choses demandent qu'on se taise assez longtemps pour se révéler.



Depuis ce jour, quand quelqu'un venait lui demander conseil, il répondait parfois... et parfois, il offrait simplement sa présence.

Et étrangement, c'était souvent dans ces moments-là que les gens repartaient apaisés.

Le monde nous apprend à remplir chaque silence. Mais les réponses les plus justes naissent souvent là où le bruit s'arrête.

Le calme n'est pas un vide. C'est un espace fertile.

Moralité : Ce conte nous enseigne que l'écoute profonde vaut mieux que le bavardage incessant.

Les solutions se trouvent souvent là où l'on prend le temps de percevoir, et non dans l'empressement à parler.

Le silence n'est pas une absence, c'est une clé.

Publié par Djene De Bobo-Dioullasso sur Facebook dans Club des littéraires, le 5 février 2026

LA CASCADE KALULU

Il s'appelait Kalulu, un garçon africain de 12 ans qui s'est noyé à Livingstone Falls au Congo alors qu'il travaillait comme porteur pour l'explorateur britannique, Sir Henry Morton Stanley.

Il a été vendu à Stanley par un marchand à Zanzibar. Son vrai nom était Ndugu Mhali, mais parce que Stanley n'a pas aimé le nom, il l'a baptisé Kalulu. Entre 1872 et 1873, Kalulu a accompagné Stanley à travers l'Europe et l'Amérique, et pendant cette période a posé pour un modèle de cire qui a été installé plus tard au musée de Madame Tussaud à Londres.

Stanley l'a brièvement inscrit dans une école à Wandsworth, dans le sud-ouest de Londres, où le directeur a plus tard remarqué qu'il était « intelligent et progressait en anglais. »

Après la mort du Dr David Livingstone en Zambie en 1874, Stanley, qui tenait à poursuivre les travaux d'exploration de Livingstone, retire Kalulu de l'école et les deux retournent en Afrique.

En 1877, Stanley, tout en utilisant Kalulu comme serviteur, s'est lancé dans une expédition au Congo pour trouver la source du fleuve Nil.

Malheureusement, lors de ce voyage, Kalulu est mort dans un tragique accident après que sa pirogue a plongé des centaines de pieds dans une chute d'eau sur le fleuve Congo. La cascade a plus tard été nommée « Chutes Kalulu » en son honneur.



Publié par Djamilla Tapsoba sur Facebook dans Mythes, traditions, nature, le 17 février 2026



Horaires des prières

Fajr	Dohr	Asr	Maghreb	Isha
05:27	12:34	15:48	18:15	19:36

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

LE GÉNÉRAL D'ARMÉE SAÏD CHANEGRIHA REÇOIT LE CHEF D'ETAT-MAJOR DE L'ARMÉE DE TERRE ITALIENNE

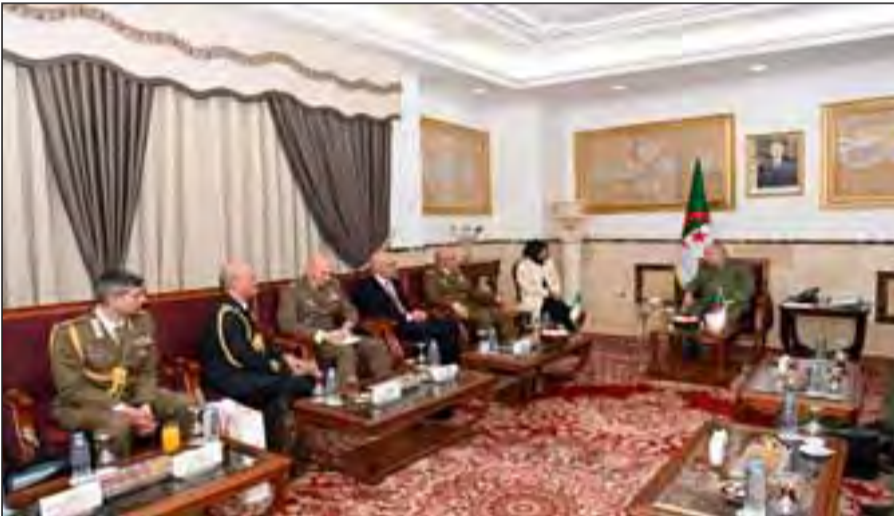
Le Général d'Armée, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire (ANP), Saïd Chanegriha, a reçu, mardi à Alger, le chef d'Etat-major de l'Armée de terre italienne, le Général de Corps d'Armée, Masiello Carmine, indique un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

"Monsieur le Général d'Armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d'Etat-Major de l'ANP a reçu, ce mardi 17 février 2026, au siège de l'Etat-Major de l'ANP, le Général de Corps d'Armée Masiello Carmine, Chef d'Etat-Major de l'Armée de terre italienne, qui effectue une visite de travail en Algérie, à la tête d'une délégation militaire", précise la même source.

"Lors de cette rencontre, à laquelle ont pris part des Généraux-majors et Généraux du ministère de la Défense nationale et de l'Etat-Major de l'ANP, aux côtés des membres de la délégation italienne, les deux parties ont

évoqué les opportunités de coopération militaire bilatérale, ainsi que les voies et moyens de renforcer la coordination sur les questions d'intérêt commun. Les deux parties ont également échangé les points de vue sur les différentes questions d'actualité".

De son côté, le Général de Corps d'Armée Masiello Carmine a exprimé "ses vifs remerciements pour les marques d'hospi-



talité qui lui ont été réservées ainsi qu'à la délégation qui l'accompagne, et a fait part de sa satisfaction pour la volonté affichée par la partie algérienne pour consolider davantage les relations de coopération et les

concertations entre les deux pays sur les domaines d'intérêt commun", ajoute le communiqué.

Au terme de cette rencontre, "les deux parties ont échangé des présents symbo-

liques".

En outre, et "au niveau du siège du Commandement des Forces terrestres, le Général-Major Messahel Ahcène, chef d'Etat-Major des Forces terrestres, a tenu une réunion de travail avec le chef d'Etat-Major de l'Armée de terre italienne, en présence de cadres du Commandement des Forces terrestres et des membres de la délégation italienne", note la même source, ajoutant que "les deux parties ont échangé les points de vue sur les moyens de consolider la coopération militaire bilatérale dans les divers aspects ayant trait aux domaines des Forces terrestres, avant de saluer la qualité des relations bilatérales qu'entretennent les armées des deux pays".

"Il convient de rappeler que le Général de Corps d'Armée, Masiello Carmine, s'était rendu, plutôt aujourd'hui, au sanctuaire du Martyr où il avait déposé une gerbe de fleurs et observé un moment de recueillement en hommage à nos valeureux Chouhada", conclut le communiqué du MDN.

APS

DOUANES ALGÉRIENNES

LE DG DES DOUANES INAUGURE LE CMS D'ADRAR

Le directeur général des Douanes algériennes (DGDA), le Général-major Abdelhafid Bekhoucha, a procédé, mardi, dans le cadre de sa visite d'inspection dans la wilaya d'Adrar, à l'inauguration du centre médico-social (CMS) du corps des douanes.

Le DGDA a, lors de la visite des divisions de l'inspection des douanes de la wilaya, appelé les éléments de ce

corps constitué d'être prédisposés et de coordonner leurs efforts avec les autres corps de sécurité dans la lutte contre les différentes formes de criminalité et tentatives d'atteinte à l'économie nationale, a indiqué le directeur régional des douanes à Béchar, le contrôleur général, Abdelkrim Khelouf.

APS

HADJ 2026

LE 19 FÉVRIER, DERNIER DÉLAI POUR LA CLÔTURE DES PROCÉDURES

Le dernier délai pour la clôture de l'opération de finalisation des procédures relatives au Hadj pour la saison 1447/2026 est fixé au 19 février à 15h30, a annoncé, mardi dans un communiqué, l'Office national du pèlerinage et de la omra (ONPO).

"Suite à l'annonce précédente fixant le 19 février 2026 comme dernier délai pour la finalisation des procédures relatives au Hadj, l'ONPO annonce que la même date à 15h30 est l'ultime délai pour la clôture de l'opération", précise le communiqué.

La fixation de cet horaire intervient "avec l'avènement du mois sacré de Ramadhan et les dispositions organisationnelles qui en découlent". Dans ce cadre, l'ONPO a appelé les concernés à "finaliser l'ensemble des procédures administratives et sanitaires, et à s'acquitter des frais avant la date et l'heure fixées".

L'ONPO a rappelé la nécessité de suivre ses comptes officiels afin de "prendre connaissance de toute nouveauté et se conformer aux instructions et orientations publiées", ajoute la même source. (APS)

INTERNET

PLUS DE TROIS (3) MILLIONS DE FOYERS RACCORDÉS À LA FIBRE OPTIQUE

Plus de trois (3) millions de foyers raccordés à la fibre optique jusqu'au domicile (FTTH), qui permet l'accès à internet à très haut débit, a annoncé mardi le ministère de la Poste et des Télécommunications, dans un communiqué.

Cette réalisation intervient en application des orientations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à poursuivre la progression constante dans le raccordement national à la fibre optique, en cohérence avec la stratégie "Tout fibre" à l'horizon 2027, annoncée par le ministère de la Poste et des Télécommunications.

Ainsi, l'Algérie occupe la première place en Afrique, avec trois (3) millions de foyers raccordés au service internet très haut débit, suivie de

l'Afrique du Sud, de l'Egypte, de Maurice, de la Côte d'Ivoire et du Kenya.

A travers cette réalisation, le ministère réaffirme son "engagement à poursuivre l'exécution de cette stratégie ambitieuse, en coordination avec les différents acteurs du secteur, à leur tête Algérie Télécom, pour construire un écosystème numérique national moderne, souverain et durable, au service des citoyens et de l'économie nationale".

Le ministère a précisé, dans son communiqué, que la généralisation de la technologie FTTH "se fait de façon équilibrée couvrant l'ensemble des wilayas du pays".

RA

ECOLE SUPÉRIEURE DES TROUPES SPÉCIALES ORGANISATION HIER D'UNE JOURNÉE D'INFORMATION

L'Ecole supérieure des troupes spéciales (ESTS) Chahid-Mustapha-Khodja appelé Si Ali de Biskra, a organisé mardi une journée d'information au profit des représentants des médias nationaux et du public pour présenter les missions de cette institution relevant de la 4ème région militaire (RM).

Dans son allocution au début de cette visite, le commandant de l'école a inscrit cette manifestation dans le cadre « du plan de communication de l'Armée nationale populaire et vise à jeter des ponts de communication entre les citoyens et l'institution militaire, renforcer le lien armée-citoyen et faire connaître les missions de cette école et la nature de la formation assurée ».

Les visiteurs ont suivi un documentaire vidéo sur les étapes historiques de cette arme en Algérie, les stages organisés au profit des éléments d'élite et les entraînements suivis par l'élément des troupes spéciales avant d'être affecté à son unité.

Le public et les journalistes ont également assisté à des exhibitions de kuk sool et de combat individuel et collectif avec multiples armes simulant des interventions de libération d'otages sur un avion et la prise de contrôle d'édifices occupés par des forces ennemies.

Les visiteurs ont également découvert les structures de cet établissement militaire, ses équipements, les armes et le matériel utilisé par les éléments des troupes spéciales pour exécuter leurs missions de combat outre les équipements technologiques mobilisés pour développer les connaissances des soldats stagiaires.

Au terme de la tournée, une visite a été organisée vers le musée de l'école qui présente son histoire, des photos des activités de ses éléments lors de différentes occasions nationales et internationales et des coupes décrochées par ses sportifs dans différentes compétitions.

APS

SPORT/ MÉDIAS

DÉCÈS DE L'ANCIEN COMMENTATEUR SPORTIF DE LA TÉLÉVISION ALGÉRIENNE ABDERRAZAK ZOUAOU

L'ancien commentateur sportif à la Télévision nationale, Abderrazak Zouaoui, est décédé hier mardi à l'âge de 90 ans, a appris l'APS auprès de ses proches. Zouaoui s'était fait connaître notamment en commentant les matchs de l'équipe nationale dans les années 70, une période riche en émotions pour le football algérien. Il avait marqué les esprits lors des deux rendez-vous phares abrités par Alger dans les années 70 : Jeux Méditerranéens de 1975 et Jeux africains de 1978, où ses analyses et son enthousiasme avaient contribué à rapprocher le public de ses héros.

Les amoureux du ballon rond se sou-

viendront également de son commentaire mémorable lors de la finale retour de la Coupe d'Afrique des clubs champions opposant le MC Alger aux Guinéens du Hafía Conakry. Il est considéré parmi les précurseurs du commentaire sportif en langue arabe à la télévision nationale. La natif de la ville d'El Eulma a exercé ensuite comme conseiller au ministère de la Jeunesse et des Sports à la fin des années 1970 avant de rejoindre la Ligue arabe à Tunis pour occuper le poste de délégué chargé de la Jeunesse et des Sports durant plusieurs années.

RS